

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Xamparo



Quelques spécialités de la MAISON ENCIA Udine (Italie)



- Patée UNIVERSELLE pour insectivores
- PUXINE poudre insecticide
- NECARECO pour la coloration des canaris à facteur rouge
- SELS MINÉRAUX iodés pour oiseaux
- AVIOVITAMINA polivitaminique pour oiseaux
- PASTONCINO pâtée élevage canaris
- PAPAGAL BONITO pâtée élevage perruches
- VIGOR pâtée élevage insectivores
- CONDITION SEEDS graines de santé
- COCORICO minéral grit
- ASMINA curatif de l'asthme
- ZAMPSANA curatif de la gale des pattes
- ASPERGIL curatif de l'aspergilleuse
- ANTIDIARROICO curatif des diarrhées
- K O spray insecticide
- Pâtée ENCIA pour les espèces les plus délicates d'insectivores.

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - LIEGE

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - GENÈVE

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - CASABLANCA



PANORAMA INTERNATIONAL

Compte-rendus d'expositions - Règlements et Status - Problèmes d'organisation - Collaboration des lecteurs - L'ornithophilie dans les différents pays - Rubriques diverses

L'ornithophilie de France est en deuil

Emile Linet, fondateur et directeur du *Journal des Oiseaux* dont le premier numéro avait paru en juin 1947, s'est éteint le 17 mars dernier, à l'âge de 72 ans.

Une des réalisations les plus importantes d'Emile Linet fut le Salon des Oiseaux de Paris que de 1949 à 1957 se déroula chaque année avec un succès toujours croissant.

Emile Linet avait fait de sa revue un instrument efficace de propagande en faveur de la protection des oiseaux et en même temps un organe de liaison entre les amateurs d'oiseaux, les oiselières et les sociétés d'ornithologie et de canariculture.

C'est grâce à lui que la grande presse a pris intérêt à l'oiseau, au respect de toute vie animale ou végétale et au retour à la notion de l'équilibre biologique. La Radio et la Télévision aussi ont répandu parmi les innombrables auditeurs, la description et les images des Salons et d'autres nombreuses manifestations semblables qui se succédèrent à travers la France, dans les grandes villes et jusqu'à Alger et à Casablanca.

L'annonce de sa mort a provoqué dans les milieux ornithologiques de France et des pays amis, une douloureuse émotion et en particulier à la Ligue Française pour la Protection des Oiseaux, la Fédération Française d'Ornithologie et la Société Nationale du Canari Smet avec lesquelles Emile Linet avait étroitement et cordialement collaboré.

A nos amis de France, et particulièrement au Prince Paul Murat, à Mr. Marcel Cioutat — rédacteur en chef du *Journal des Oiseaux* — aux collaborateurs d'Emile Linet et à sa Famille nous exprimons les condoléances de la presse ornithologique et l'expression de notre sympathie émue. Un slogan que le disparu aimait souvent répéter est: « L'amour de l'oiseau conduit à l'amour du prochain, garantie de l'avenir heureux du Monde ».

Ne l'oublions jamais.

Une émission télévisée

M.me Jacqueline Caurat, présentatrice de la télévision française et élève d'oiseaux des îles, aidée par le réalisateur François Gir, grâce à la collaboration du Prince Murat, de Pierre Pellerin, écrivain, et des MM. Albouze, Bellan et Saint-Germain, tous bien connus dans les cercles ornithologiques français, a pu présenter, il y a trois mois, une émission télévisive très intéressante et amusante dont l'écho retentit encore en France. L'émission basée sur une interview du Prince Murat chez lui, parmi ses cages et ses nombreux oiseaux, a consisté en des évocations historiques, la présentation d'ex-

télespectateurs un spectacle amusant et éducatif de grand intérêt, tout en faisant à l'ornithologie un service de propagande d'une valeur incalculable. Un exemple, selon nous, qui mérite d'être imité par les fédérations de tous les pays.

Le film de Jean Dragesco

Nous avons indiqué ci-dessus que dans l'émission télévisive présentée par M.me Jacqueline Caurat, des extraits d'un film de Jean Dragesco ont été utilisés. Celui-ci, vient justement d'être présenté en première à un groupe de 300 fervents réunis sous les auspices de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, à l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences de Paris.

Le film a pu être réalisé par Mr. Jean Dragesco, qui est un maître de la technique photographique et par son ami Calderon, grâce à une autorisation sans précédent accordée par le Prince Paul Murat: celle de séjourner dans la réserve Albert Chapellier sur les Sept-Iles, où Macareux, Fous de Bassan, Cormorans et Goélands vivent en pleine liberté.

MM. Dragesco et Caldéron n'avaient ni les moyens matériels, ni les vastes ambitions commerciales de Walt Disney; ils ont dû d'avance renoncer à tout apprêt, à tout truquage et à toute mise en scène factice. Mais ils ont bien opéré tout de même et on peut dire que la vérité scientifique a profité de cet embarras et de cette pureté; pour plusieurs des fervents, présents à la première, le film a été une révélation.

Les scènes les plus inédites et jamais vues, parce qu'elles n'avaient jamais été surprises jusqu'alors par quiconque, sont:

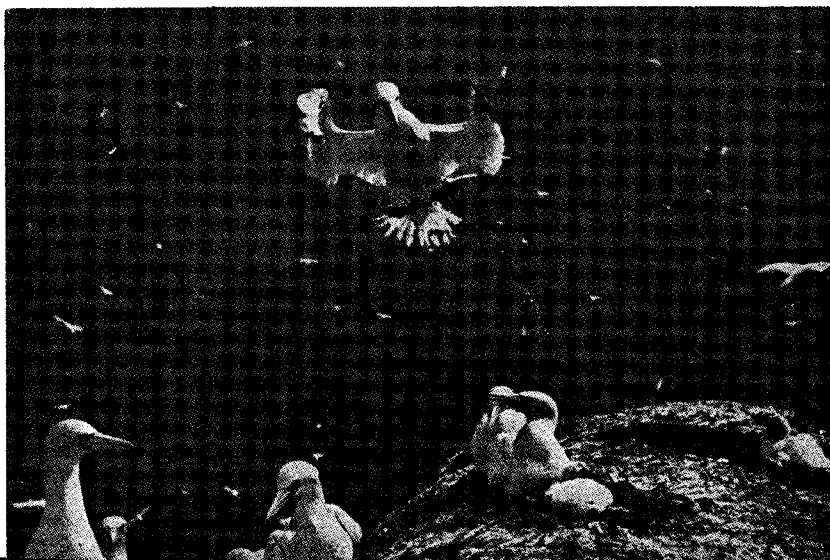
la pâmation du Fou de Bassan en pleine cour, le rite nuptial du même oiseau, les coquetteries des Macareux et leur façon d'ouvrir un bec béant pour montrer à leur partenaire les belles couleurs de leur gorge; le premier essai de natation du tout jeune goéland surpris par la marée montante, le gavage violent des jeunes cormorans qui plongent, avec une ardeur et une résolution farouches, dans le bec de leurs parents et creusent dans les corps mêmes de ces infortunés nourrisseurs; les poses de ces parents au bain de soleil; l'apparition des bébés calculots au sortir de leur boyau, etc. Somme toute, un court métrage d'un petit quart d'heure de réel et merveilleux à la fois.

Une Fée à Cannes

Le cinquième Festival des Oiseaux, organisé par l'Oiseau Club de Cannes, au début de février sur la Croisette, dans la grande salle du Palais Miramar, a obtenu un succès sans précédent par l'affluence d'oiseaux et de visiteurs de tous les pays, dans le décor harmonieux des fleurs les plus jolies de la Côte d'Azur.

A cette admirable exposition ont donné leur collaboration: la Société des Horticulteurs de Cannes, le Maître Belini, et les services techniques dirigés par M. Racot, M. Proal, MM. Vacchetto père et fils, Muratore, Oscar et Mlle Schneider sœurs, Fantrelle, Gastaud, Guetary, Jourdan de la Celle, Fisch, Lanza, Caranta, et d'autres encore.

Les experts MM. Cioutat et Damaud ont jugé les concours. Une heureuse initiative en faveur de la propagande chez les enfants: 850 dessins d'élèves



des écoles cannoises ont été examinés et classés par un jury spécial et placés sur de grands panneaux d'exposition.

Cette manifestation, qui a gagné tant d'approbation pour sa réussite et que les autorités de la ville de Cannes sont décidées à financer, sera, selon toutes probabilités, élevée par la Fédération Française d'Ornithologie au rang de grande exposition internationale, a-

vec des oiseaux sélectionnés dans toutes les expositions françaises et européennes.

L'OCC et particulièrement sa présidente — M.me N. Schneider — ont su gagner, avec cette dernière épreuve, la confiance des dirigeants de Paris qui feront tout leur possible pour donner aux expositions à venir un éclat de répercussion mondiale.

Le succès de la revue

QUELQUES LETTRES D'APPROBATION

« Le sport doit prévaloir sur les personnes » dit M. Heffener

Monsieur,

Après un silence de quelques semaines, je vous accuse réception de votre magnifique revue *Ornithophilie*.

Une inspection superficielle m'a appris que la COM peut bien être contente — et plus que cela — d'avoir une revue si intéressante et si soignée.

Je souscris votre introduction « *Le Motif et les Buts* » et j'espère de tout mon cœur que tous les vrais amateurs se donneront de la peine pour s'entendre l'un avec l'autre.

Il est toujours vrai encore que l'Union fait la force, mais il ne faut pas s'en servir pour attaquer un opposant; avant tout, on devra chercher tout ce qui pourra nous unir et négliger tout ce qui pourra nous séparer.

Dans la COM, nous rencontrons les amateurs du sport ornithologique des divers pays et chacun pour soi a son propre caractère conforme à sa nationalité. D'après mon opinion, les dirigeants doivent être convaincus qu'en tout état de cause un correspondant a de bonnes intentions. Le sport doit prévaloir sur la personne.

Je pourrais finir cette lettre, mais il me faut quelques mots encore: La Présidence de l'ex-CIC nous oblige de rendre hommage au Dr. Savino qui a travaillé beaucoup pour le Sport Ornithologique, en mettant au service de

l'ex-CIC sa revue *l'Europe Canaricole*. Je suis désolé de n'avoir pas réussi à réconcilier les deux docteurs, mais cela ne m'empêche pas de me réjouir de la naissance de la revue *Ornithophilie*. Je suis réaliste: dans l'intérêt du Sport je vous félicite et j'espère que vous aurez beaucoup de succès.

H. HEFFENER
Président d'Honneur COM
La Haye (Hollande)

Another step toward linking fanciers throughout the World

Dear Sir,

Please accept my apologies for not writing earlier regarding the publication « *Ornithophilie* », but as I was not quite clear how much control the COM had over its contents, I waited until I had attended the special Congress at Strasbourg: now I can congratulate you on the journal; it will, in my opinion, fill a much needed want and be another step toward linking together fanciers throughout the world.

Will you also let me know if you will accept any article written in English, I hope to send an article along shortly.

Wishing you and your journal every success, Yours truly

M. F. DRAPER
International Judge
Basingstoke (England)

« Ornithophilie » llenará el vacío que existía en la Canaricultura Europea

Muy Sres. nuestros:

Hoy hemos tenido la satisfacción de recibir el 1º número de la Revista « *Ornithophilie* » editada por su apreciada y firma, la cual ha merecido los más encendidos elogios de todos los buenos aficionados que han podido leer su contenido.

Excelente de confección y mejor presentación, con temas interesantísimos, creemos llenará el vacío que existía en la Canaricultura Europea, máxime si como parece, llega a ser el portavoz de la COM. Nuestra más cordial felicitación por tan acertada Revista y dentro de nuestra modestia, procuraremos colaborar para tenerles al corriente de la Canaricultura española.

Muy agradecidos, nos repetimos suyos aff.mos

S. BUSIO
Union de Canaricultores
Barcelona (España)

Più stretti rapporti tra gli allevatori dell'Occidente

Caro Zamparo,

ho ricevuto il primo numero di « *Ornithophilie* » destinata, ritengo, soprattutto ai paesi dell'Europa continentale.

Mi congratulo con lei per la felice iniziativa che mi auguro renda veramente più stretti i vincoli ornitologici tra le nazioni europee dell'Occidente, e non posso che ammirare la sua tenacia per un miglior sviluppo dell'ornitologia.

Auguri di successo e cordialità vivissime.

R. DANZA
Ambasciata d'Italia
14, Three Kings Yard
London W. 1 (England)

Les critiques contribuent à l'entente cordiale

Monsieur,

J'ai lu avec intérêt votre premier numéro d'« *Ornithophilie* » et en ai apprécié les différents articles.

Je souhaite que ceux-ci, ainsi que les critiques qu'il contient, contribuent à l'entente cordiale et à la collaboration ornithologique mondiale que vous espérez.

Veuillez croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments les plus distingués.

DR. R. PIONNEAU
Président de P.U.O.F.
Vayres (France)

Le manque d'espace nous empêche de publier quelques autres lettres très intéressantes parmi les nombreuses qui nous ont été adressées de tous les pays.

Une précision

Dans le premier numéro, dans le but d'illustrer l'article « *La reproduction parmi les Exotiques granivores* » nous avons publié une planche du Diamant Mandarin, extraite de l'ouvrage de Marcel Legendre « *Le Serin des Canaries* » éditée par la Maison N. Boubée & Cie en 1955. Nous nous excusons de n'avoir pas indiqué la source et nous nous proposons d'en faire un compte-rendu dans le prochain numéro, afin de rappeler l'attention de tous les éleveurs sur cet important ouvrage.



À Strasbourg, de 15 à 18 Mai dernier, a eu lieu le Congrès extraordinaire de la COM. Voilà un groupe de délégués à la sortie de la fameuse cathédrale: (de gauche) Mrs Lambert, Bossi, Cruat, Marini, Tieleus, etc. Le Congrès a assigné à l'Italie l'organisation des Concours Universels de Chant, qui auront lieu à Udine, de 24 Janvier au 1er Février 1959; les Concours des autres spécialités se dérouleront au mois de décembre de cette année, au Portugal, à Lisbonne.

L'ORGANISATION ORNITHOPHILE EN ARGENTINE

par Andrés George Risetto

C'est à Monsieur Andrés George Risetto qu'on doit les nouvelles que nous publions: il est un des principaux représentants de l'organisation ornithophile en Argentine, expert, juge, président d'association et membre du directif de la Fédération Argentine de Canariculture. On peut tirer une conclusion substantielle du panorama de Monsieur Risetto, c'est-à-dire combien est avantageuse l'action d'une confédération mondiale qui parvienne à imposer des principes de classification et d'exposition et qui fixe des standards pour les races de position et pour les canaris de couleur.

Dans l'ensemble, en Argentine comme en Espagne, en France et en Italie, les Fédérations tâchent, soit pour ignorance, soit pour opportunisme, de sauver des situations qui ne peuvent pas — dans une dernière analyse — être vraiment utiles aux aviculteurs et qui réalisent une politique nationaliste opposée aux lois classiques de la canariculture et de la génétique.

Si la C.O.M. ne s'imposera pas ces problèmes essentiels, conditions indispensables à une réelle union internationale, elle manquera son but.

Il y a en Europe une nation seulement qui, dans le sport ornithophile est dirigée par la technique et le bon sens: c'est l'Angleterre. Nous pouvons suivre ses méthodes et ses systèmes pour toutes les races qu'elle a créées, mais malheureusement elle ne peut pas nous aider pour le Saxon de couleur et pour les races frisées, qui ne jouissent pas d'une grande faveur, en cette nation. A vrai dire, il faut reconnaître que nous sommes en grand avantage même avec le Roller, grâce au travail de base fait par les allemands, qui ont imposé leurs méthodes de sélection et de classification en toutes les nations pratiquant l'élevage. Un peu moins avec le Malinois, parce qu'on ne veut pas appliquer un système uniforme de classification, ni mettre de côté les trois quarts de la production actuelle qui, de Malinois, n'a que le nom.

Dans le frisé, l'introduction de la couleur a créé une énorme confusion qui doit être disciplinée. Tout le monde sait ce qu'il arrive pour le Saxon. Pourtant, il suffirait d'un peu de courage et d'énergie pour donner une nouvelle dimension à toute la branche, puisqu'il y a les prémisses techniques pour mettre de l'ordre.

Laissons aux hommes de bonne volonté de la C.O.M. la tâche difficile, mais non impossible, d'un total arrangement, en admettant qu'ils en aient la volonté ou l'aptitude nécessaire, qu'ils n'ont certainement pas démontré de posséder, en cette première époque de vie de la Confédération.

La canariculture organisée en Argentine a une origine récente. La Fédération a été créée en 1950. Les associations sont une trentaine, les canaris élevés environ 70.000, dont un tiers de chant et plus d'une moitié de couleur.

Tandis que la canariculture de chant se rattache à la tradition allemande, celle de couleur eut une impulsion dé-

cisive par l'importation des premiers canaris à facteur rouge de la Hollande.

Les importations des premiers rouges commencèrent en 1950 et donnèrent beaucoup d'enthousiasme aux vieux aviculteurs. Des 1952, aux premières expositions, on put classer de bons rouges élevés en Argentine. Les importations ne furent jamais très importantes, à cause des restrictions douanières, ce qui poussa les aviculteurs de l'Argentine à se procurer un abondant matériel par la directe hybridation avec le «Tarin rouge».

Actuellement les demandes sont beaucoup moins pressantes et les importations ne sont plus jugées une nécessité. Chaque société organise des expositions sociales et intersociales. Les spécimens qui se distinguent dans les expositions de province, participent aux concours nationaux. Les dernières manifestations à caractère national furent organisées à Mendoza et à Buenos Aires, avec une participation de plus de 600 canaris d'excellente qualité.

Le règlement de la Fédération se rattache à celui de la Confédération Internationale par des arrangements convenables.

Quant à la couleur, les argentins trouvent très incomplet le système de classification de la C.O.M., bien qu'ils lui reconnaissent le mérite d'une application facile.

Le cataloguement des couleurs a suscité de fortes divergences et après cinq années de discussions, elles poursuivent peut-être encore. Entre 52 variétés admises par le règlement de la C.O.M. (on plutôt par l'ancienne C.I.C.), les argentins en reconnaissent 30, puisqu'ils jugent plusieurs variétés comme des spécimens en double qui ne servent qu'à causer une confusion inconvenable, non seulement parmi les aviculteurs, mais aussi parmi les juges.

Il y a eu d'interminables discussions, même en Argentine, au sujet de l'alimentation permise et non permise dans l'élevage des «rouges» et, d'ici, ce

qu'il faut entendre pour rouges naturels et rouges forcés ou artificiels.

La carotte est de toute façon librement accordée dans l'alimentation et chaque canariculteur sent le devoir d'étudier des compositions compliquées, pour une meilleure exploitation des ses qualités colorantes.

C'est une conviction des techniciens argentins que l'actuelle production de couleur, particulièrement celle à facteur rouge, ne soit pas inférieure à la meilleure production étrangère et il sollicitent vivement leur Fédération, afin qu'elle participe à des comparaisons directes dans les grandes compétitions européennes, en surpassant les remarquables difficultés de la distance géographique et des différences de climat.

Dans le sec'eur vétérinaire, c'est un grand honneur pour les Argentins d'avoir vaincu une lutte difficile contre le paratyphus de salmonellose, qui ravageait les élevages. Cette infection s'était manifestée dans les sujets importés de la Hollande, peut-être à cause des différents systèmes de conduite, mais surtout à cause de la différence de climat: elle avait rapidement pénétré dans presque tous les élevages. Après avoir essayé toutes les découvertes les plus modernes: sulfamécitine, terramycine, auréomycine, streptomycine etc., le docteur Tomas Negri créa, à la fin de 1955, un vaccin qui s'est démontré prodigieux et qui sauve des élevages entiers.

Monsieur Risetto, après ces brèves notes panoramiques, adresse une chaleureuse invitation à la Fédération Argentine pour qu'elle puisse accélérer les temps et qu'elle donne de la forme et de la consistance à de vrais organes techniques, qui réunissent ce que le pays offre de mieux, faisant naître une revue respectable: celle-ci propagera la pratique canaricole, selon les règles les plus orthodoxes, répandra les acquisitions des autres nations afin d'exciter l'activité et l'esprit d'émulation des associés, et enfin elle fera respecter des règles uniformes d'expositions et de jugement, par tous les sociétés adhérentes, après en avoir formé des tableaux efficients.



En Amérique du Sud, comme on voit dans la photo, les expositions ornithologiques sont apprêtées avec une grande abondance de moyens, avec des soins et des formes artistiques inconnues en Europe.

La F.F.O. désire un accord avec la C.O.M.

Monsieur le DIRECTEUR

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre premier numéro de la revue « Ornithophilie »; je tiens à vous remercier de cette revue qui offre beaucoup d'intérêt.

J'ai pris aussi connaissance de votre article concernant la création ou plus exactement l'étude d'un projet de création d'une Union Internationale d'Ornithologie.

Comme vous le savez, j'ai été désigné par la Fédération Française d'Ornithologie, comme commissaire extraordinaire, pour étudier cette question et prendre tout contact nécessaire avec les organisations des autres pays.

Je dois tout d'abord vous indiquer que je ne prononce l'exclusive contre personne et que le but que je voudrais atteindre est de grouper en un seul organisme toutes les personnes qui s'intéressent avec amour aux oiseaux.

Vous venez donc de créer la Confédération Ornithologique Mondiale dont le siège est à la Haye et veuillez croire qu'après avoir pris connaissance des statuts de cet organisme, il me serait agréable d'entrer en relation avec les personnalités responsables.

Vous n'ignorez pas l'erreur qui fut jadis commise à l'égard de la Fédération Française d'Ornithologie, par la Confédération Internationale du Canari (ex C.I.C.). Ceci appartient au passé, nous devons envisager l'avenir avec sérénité et oublier nos petites divisions.

Dans la première prise de contact tenue à Paris le 12 Novembre dernier, j'ai indiqué aux membres des organisations étrangères et françaises présents, quelle était ma position. Le Docteur Savino, qui était présent, a fort bien compris mon désir de nous grouper tous; pour être forts, il nous faut donc l'union, seule base de véritables réalisations.

Vous comprendrez que dans la première conversation que je serais heu-

reux d'avoir avec les dirigeants de la C.O.M., je ne la conçois que sous ma propre responsabilité, et comme un premier échange de vues, la Fédération Française d'Ornithologie n'étant aucunement engagée dans ces pourparlers, tout au moins pour le moment.

Ce sera donc avec plaisir que je prendrai connaissance de votre réponse.

Par même courrier, je vous adresse un mandat international de frs 1.200 pour abonnement à votre revue « Ornithophilie », avec l'espoir qu'elle ouvrira l'ère d'une collaboration amicale et féconde.

Je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur le DIRECTEUR, l'expression de mes meilleurs sentiments, en vous priant de vouloir bien communiquer la présente au Comité-Directeur de la C.O.M.

ROGER DRILHOLLE

Commandeur de la Légion d'Honneur
Président-Adjoint de la F.F.O.
Villa les Epis - Rue de Hourticq
ANGLET (Basses-Pyrénées) - France

Puisque nous avons considéré le sentiment avec lequel Mr. Drilhollé recherche une prise de contact avec les dirigeants de la C.O.M., nous jugeons qu'il est possible de parvenir à un accord amical entre C.O.M. et F.F.O., de manière à empêcher la création d'un deuxième organisme ornithologique international (la U.I.O., qu'on a proposée), qui n'aurait que le résultat d'accroître la gêne et les difficultés d'organisation actuelles.

La F.F.O., par l'entremise de son Président adjoint Mr. Drilhollé, offre la première sa coopération et nous confions que la C.O.M. ne vaudra pas perdre cet occasion favorable d'éclaircissement et d'accord, en faisant augmenter la méfiance des organismes dissidents, en trahissant la confiance des adhérents et même les buts que les statuts lui désignent.

tournesol et niger en parties égales, quelque graine de chènevis et quelques graines de lin, selon la saison. Pendant la couvaison, il faut donner des graines trempées ou germées, légumes et graines de plantes sauvages de plantain, chardon, pissenlit, mouron, cresson, persicaire, bourse à pasteur, laitue, chicorée, etc.

Un mélange pour le chardonneret peut se composer de: 3 p. de niger, 1 p. d'alpiste, 1/2 p. de chardon et, à volonté, légumes, graines et plantes sauvages et graines trempées ou germées pendant l'élevage des petits.

Le chènevis, qui ténit la couleur et rechauffe l'intestin, doit être donné en des quantités très petites. On peut le donner pendant la couvaison.

D. - Comment dois-je traiter mes oiseaux pendant la mue annuelle?

R. - Une réponse très appropriée à cet égard se trouve dans le livre de G. Smet: « Les Canaris » de page 128 à page 132. La méthode, prévue pour les adultes par Marcel Nys, est la suivante:

Placement des oiseaux en cages individuelles recouvertes d'une couverture assez lourde; en outre, calme, obscurité et chaleur sont obligatoires. Dans la première dizaine, l'alimentation se compose de colza pur; comme boisson, eau de pluie bouillie. La chute des plumes commencée, on revient progressivement au régime des graines habituelles.

Après trois semaines, on peut donner, une fois par semaine, la pâtée à l'œuf avec un peu de chènevis broyé ou germé et, après la cinquième semaine, on peut donner la pâtée, deux fois par semaine, et relever peu à peu la couverture qui doit être retirée complètement vers la fin de la mue.

Pendant la durée de la mue, tous les canaris doivent prendre de la carotte rapée. La mue terminée, les oiseaux se placent dans de grandes volières, où ils se baigneront à volonté et feront de l'exercice. Après quelque semaine, les spécimens seront retirés et mis en cages d'exposition et les autres resteront pour y passer l'hiver.

D. - La verdure doit-elle être donnée lavée ou non lavée aux canaris?

R. - Il faut laver la verdure chaque fois qu'on la recueille sur un terrain traité avec des substances chimiques insecticides, parmi lesquelles il y en a de vraiment vénémeuses pour les oiseaux. Avant de l'administrer, la verdure, soit lavée ou non lavée, doit être soigneusement essuyée.

D. - J'ai entendu dire plus d'une fois que certains auteurs souhaitent une alimentation protéique pour les niais? Quelle est votre opinion?

R. - Tous les oiseaux en liberté, soit granivores, soit insectivores, nourrissent leurs petits presque exclusivement avec des proies vivantes. Les éleveurs eux-mêmes, en offrant de la pâtée à l'œuf, donnent aux nichées une nourriture protéique. L'œuf cuit n'est pas d'ailleurs un aliment trop indiqué pour les oiseaux: c'est pour ce motif que plusieurs auteurs d'ornithologie (nous rappelons le belge M. Léon Cuisinier) conseillent, même pour les canaris, une pâtée avec des proies vivantes: vers de farine, œufs de fourmie, asticots et insectes frais, etc.

Pour avoir du succès, il faut habituer d'avance les parents à la pâtée animalisée.

A VOTRE SERVICE

D. - Je suis le président d'un Club du petit Diamant Mandarin (Dansk Zebrafinke Opdroetter Klub, A. Ryder-Tønnesen, Norddalsvej 4 - Holte, Danemark) et j'ai intérêt à établir des contacts avec des éleveurs du Diamant Mandarin, de la Perruche Ondulée, des Canaris Bossu Belge et du Frisé Parisien. Je cherche aussi une collaboration internationale avec des éleveurs de n'importe quels oiseaux de cage.

R. - Les lecteurs d'« Ornithophilie » qui ont intérêt à des contacts avec vous, vous écriront sans doute. Sur le Bossu Belge vous trouverez un article sur ce numéro par le Belge Mr. Tielens. Les clubs pour le Mandarin et la Perruche Ondulée dans les pays européens, Angleterre exclue, sont très rares et il vous convient d'écrire aux clubs Anglais suivants:

« Zebra Finch Society » Secr. A. Moulson, Bayeswater Mill House, Bayeswater Road - Headington, Oxford;

« The Budgerigar Society » Secr. W. Addey, 44 Friar Gate, Derby A. S. 7/6.

Pour le Frisé Parisien, vous pouvez écrire soit à des éleveurs français, soit à des Italiens qui sont, pour cette race, les meilleurs aujourd'hui.

D. - Quelles sorte de mélange de grai-

nes peut-on donner au bouvreuil et au chardonneret? J'ai possédé parfois ces oiseaux, mais j'ai dû constater qu'en général ils ne vivaient pas longtemps en captivité. Je crois que c'est le chènevis le grand responsable de leur mort au bout de deux ans de captivité. Il y a trois ans, je suis tombé en extase devant une grande volière à une exposition aux Champs Elysées qui contenait des moineaux du Japon et deux superbes bouvreuils. Par leur tenue, leurs couleurs, leur chant, leur tranquillité, on ne peut pas douter qu'ils avaient dû être élevés à la main. Pour alimentation, il n'y avait que du millet blanc. J'aimerais avoir votre avis à ce sujet.

R. - Le bouvreuil, le chardonneret et aussi le moineau du Japon peuvent vivre en cage plusieurs années, en conservant le charme de leurs couleurs éclatantes et en se reproduisant avec facilité. La couleur est un fait alimentaire et les oiseaux que vous avez vus à l'exposition des Champs Elysées, ont certainement eu du millet blanc seulement pendant l'exposition, peut être par faute d'expérience des organisateurs.

Un mélange pour le bouvreuil peut se composer de: millet blanc, alpiste,

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:
Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)
Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

1re Année N. 2 - Mai-Juin 1958

ABONNEMENT par an (mars-av. = jan.-févr.):

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

À remettre par « Virement Postaux » à:
Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)
ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:
Ed. « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux» pour réponse

SOMMAIRE: Une autre voie pour obtenir le canari rouge est-elle possible? (G. Zamparo) — Tout cela était prévu — Avons-nous à nouveau notre Bossu Belge? (L. J. Tielens) — 20 questions sur l'élevage du Norwich (T. C. Peeling) — Le chant du Roller et son appréciation (G. Gross) — Le canari Malinois (g.z.) — La classification du Yorkshire conformément aux « Marques Techniques » (g.z.) — L'héritage de la couleur selon le système allemand (J. Henniger) — Le Frisé Parisien (g.z.) — La théorie FOB (A. Crets) — Le Diamant Mandarin — Notes sur l'hybridation (D. Venuti) — Astérisques — Panorama International: Chronique de France - Quelques lettres d'approbation - La FFO désire un accord avec la COM - L'Organisation ornithophile en Argentine - L'Ornithophilie en Amérique du Nord - Règlements des concours et expositions COM — Rubriques: A votre service - Offres et Demandes.

Note couverture: Le Merle migrateur américain (American Robin) dans son nid. Il est connu aussi en France, Belgique, Angleterre, Irlande, Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31 - 1958

Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

UNE AUTRE VOIE POUR OBTENIR LE CANARI ROUGE EST-ELLE POSSIBLE?

par G. ZAMPARO

Le Tarin Rouge peut produire le rouge, grâce à la nature de son plumage. Son souplume est foncé et se termine par du rouge. Si à celui-ci on ajoute d'autre rouge (celui qui a été transformé par l'alimentation), le Tarin Rouge semble d'un rouge solide et vif.

L'ancienne voie a donné tout ce quelle pouvait donner

Aucun des canaris à facteur rouge produits par les éleveurs a ce souplume foncé, mais blanc, qui réduit de beaucoup l'intensité du rouge. Il survient après une réduction ultérieure dans les schimmel (frosted) ayant la pointe des plumes blanche. On peut remarquer la réelle intensité des schimmel par la croupe, où la givrure est réduite ou disparue. Dans les dimorphiques, le rouge disparaît presque complètement et il n'est visible que dans les zones caractéristiques, très givrées elles-aussi. Cependant l'apparence des dimorphiques n'enlève rien à leur valeur

Tout cela était largement prévu

Plusieurs dirigeants de Fédération, bien qu'en nous complimentant pour les buts, le programme, la présentation et le contenu de « Ornithophilie », nous ont écrit que tous leurs soucis se portent vers la propagande et la diffusion des bulletins, journaux et revues locaux ou d'association.

La COM elle-même, pendant sa dernière réunion de Strasbourg, n'a pas jugé convenable d'accorder à notre revue l'honneur de la représenter officiellement.

Aucune objection et récrimination de notre part. Chacun est maître chez soi, comme nous le sommes chez nous. Mais il faut remarquer que tout cela était largement prévu par nous-mêmes et escompté d'avance. Cependant, nous avons confiance dans l'intelligence et la compréhension des dirigeants, éleveurs et amateurs, qui ont des problèmes organisationnels et techniques de l'ornithologie nationale et internationale — une vision plus panoramique et une connaissance plus exacte et complète, et nous remercions de tout notre cœur tous ceux qui croient dans les buts de la revue et ont voulu nous confirmer leur confiance en souscrivant l'abonnement.

Nous n'avons aucun doute que « Ornithophilie » ne se fasse valoir par elle-même, par ses propositions et son contenu.

Il ne s'agit que de laisser passer du temps — cet honnête homme qui fait toujours justice de tout et de tous — et nous prenons beaucoup de patience: nous en avons à vendre.

LA DIRECTION

génétique et bien qu'étant presque blancs, ils peuvent produire une descendance fortement colorée. D'ailleurs, la femelle du Tarin Rouge est, elle aussi, plutôt grise que rouge et malgré cela elle produit des mâles rouges.

Pour créer le rouge il est indispensable un souplume foncé

Les canaris verts et cannelle ont le souplume foncé, mais ils ont aussi un dessin foncé qui n'est pas supporté dans les purs. Dès que ces foncés perdent leur dessin, le souplume aussi devient blanc et on retourne ainsi au point de départ. Le problème consiste à trouver le moyen d'éliminer le dessin mélanotique et à garder le souplume foncé, auquel on superposera le rouge. Ce sera inutile de se servir à ce but des dimorphiques, des rosés et des abricots, vu que nous avons les bronzés ayant justement le souplume foncé.

On peut en effet considérer les bronzés, ou rouges-verts, comme une forme primitive du canari rouge. Malheureusement, les bigarrures foncées du dos, des ailes et de la queue les rendent impropres à devenir des rouges purs. Si l'on pouvait agir de quelque façon sur leur dessin foncé, ils deviendraient, peut-être, les rouges que nous cherchons.

La nature brun-noire de ces bigarrures est la même que celle du canari vert et n'importe quel facteur les modifiant dans le canari vert, les modifie aussi dans les bronzés.

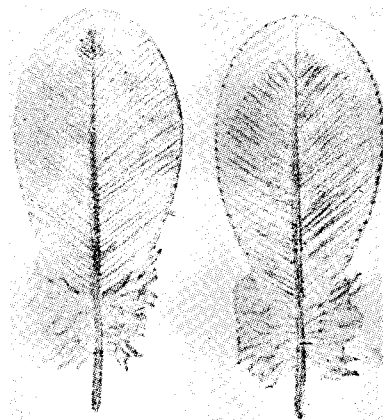
Les « Cannelle »

Une des premières mutations connues, qui eurent une influence sur le dessin mélanotique du canari vert, est la cannelle, qui brunit le canari, en éliminant le noir et en gardant le souplume foncé. Étant donné leur aspect, on peut considérer aussi les meilleurs sujets Cannelle-orange-rouge comme une forme primitive du canari rouge. Cependant, ici encore, le dessin est en jeu car, même s'il n'est pas brun-noir, il est pourtant toujours brun. Si l'on tâche d'enlever ce dessin, nous avons encore des clairs avec un souplume blanc.

Les Dilués

On peut cependant faire encore quelque chose sur les cannelle, sans éliminer le dessin et tout en gardant le souplume foncé. Il s'agit d'employer encore un facteur qui, au début de ce siècle, produisit en Hollande les premiers dilués. Le facteur de la dilution a la propriété de clarifier les couleurs mélanotiques du dessin, sans interférer aucunement sur la couleur de fond. Si l'on introduit ce facteur dans les Cannelle à facteur rouge, la bigarrure devient très pâle et dans les meilleurs sujets on l'aperçoit avec difficulté, tandis que le rouge prend une intensité remarquable. Cependant on ne peut individualiser le Canari rouge de nos recherches, pas même dans le Cannelle dilué.

La production de ce canari, qui pourrait avoir une beauté considérable, n'est pas facile. Dans la meilleure des hypothèses, il faut deux ans pour introduire les deux facteurs dans une souche d'hybrides, étant tous les deux récessifs et liés au sexe. Je dis dans la meilleure des hypo-



La plume de gauche est commune soit aux niais du Lizard, soit à ceux du London, qui ont un aspect pareil. La plume de droite est celle du Lizard adulte: le bord est devenu plus clair en se vidant du pigment noir. La superposition de ces plumes forme les écailles.

thèses, vu que les femelles hybrides de première et deuxième génération sont stériles, et il faut ne se servir que des mâles. Cependant, même en suivant la voie des mâles, la chose est loin d'être aisée. Je dis cela à cause d'une directe expérience puisque, ayant croisé un Tarin Rouge avec une femelle Cannelle à facteur rouge, j'ai obtenu des mâles F 1, à facteur cannelle qui, après avoir été plusieurs fois accouplés à des femelles Cannelle à f. r., n'ont réussi à me donner pas même un œuf décond. J'ai eu le même essai négatif avec le F 2 et avec le F 1 et F 2 dilués. Naturellement, cela ne prouve rien et, par un temps plus long et plus de constance, on pourrait en venir à bout, mais le but de cet article était d'indiquer une nouvelle possibilité. Voilà de quoi il s'agit.

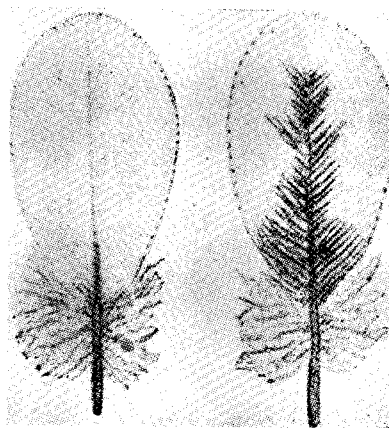
La voie nouvelle s'appelle Lizard

Un canari, intéressant à mon avis pour un essai avec le rouge, est le Lizard.

Le Lizard, comme vous le savez, a un dessin totalement différent du vert et du cannelle.

Il s'agit, ici encore, d'une très ancienne mue. Le dessin en écailles, dans le Lizard, dérive d'une plume ayant au centre une tache noire, entourée d'une frange claire à couleur d'argent ou d'or et formant la couleur de fond. Si l'on remplace l'argent ou l'or par le rouge, il devrait

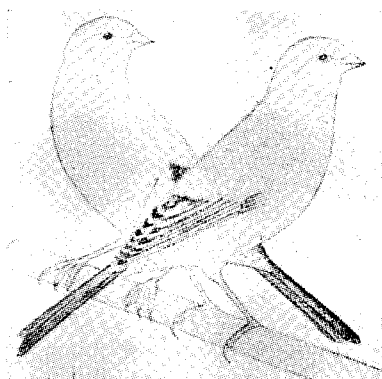
A gauche, la plume du London adulte complètement éclaircie, est conforme au standard. Celle de droite n'est que partiellement dépigmentée et engendre un manteau imparfait. Soit dans la décoloration partielle, soit dans la complète, les plumes du Lizard et celles du London gardent cependant le souplume foncé. D'ici, les espoirs et les conseils de Mr Dean.



en sortir un bronze très accentué. C'est justement ce qui arrive dans le Tarin Rouge et dans ses hybrides. En introduisant le cannelle ou simplement le facteur de la dilution, ce sera peut-être possible d'affaiblir le noir du dessin et d'obtenir le rouge que nous cherchons.

Mes conclusions pourraient bien sembler le résultat d'une recherche, mais il se peut qu'elles paraissent aussi une heureuse intuition. Il s'agit d'essayer. Puisque, dans la création du rouge, nous avons dû nous arrêter, les amateurs de la couleur ne devraient pas trouver difficile d'essayer une nouvelle voie. Il n'y a rien à perdre.

Voilà pour Mr. Dean. Tout son article est fondé sur une constatation que nous avons déjà remarquée en « Canari rouge », c'est-à-dire que le rouge du Tarin Rouge paraît vif et accentué, étant soutenu par un souplume foncé. Si nous possédions un canari sans dessin et avec un souplume foncé, le canari rouge aurait probablement été déjà créé depuis longtemps. L'idée d'avoir recours au Lizard pourrait être très bonne; il ne s'agit que d'essayer le noir du dessin, d'autant plus que ce canari le perd avec l'âge, comme le London, et d'une manière plus décidée. Il faut pourtant remarquer que le foncé qui devrait soutenir le rouge fait partie d'un dessin, non différent des bigarrures du canari vert, qui dans l'hybridation ou dans l'accouplement devrait disparaître totalement ou en partie, ainsi qu'il arrive dans le vert. Cependant, même si l'on admet qu'il reste suffisamment du dessin pour soutenir le rouge (ce qui est peu probable, parce que le dessin, dans les accouplements avec les unicolores ou tachetés, se brise, en laissant des bandes complètement claires), il faudrait que le nouveau produit qui en sorte, acquière du Tarin Rouge la faculté de transformer en rouge les carotènes de l'alimentation, parce que, dans le cas différent, nous aurons des rouges qui risquent de pâlir facilement, sans espoir d'une amélioration. Le canari recherché par Mr. Dean, souplume foncé et sans dessin, pourra être individualisé dans le London. En effet, le London est celui qui provoque une nuance, la même qui caractérise le Lizard, mais qui, dès la première mue et plus décisivement dans la deuxième, se manifeste d'une façon différente. Nous nous promettons de revenir sur l'analogie du Lizard et du London; cependant, malgré les objections que nous avons faites, nous jugeons qu'ils vaut la peine de suivre le conseil de Mr. Dean, d'autant plus que le London, même en Angleterre, est devenu une pièce de musée, à cause de sa rareté.



Très souvent, le London présente dans le plumage, en plus des marques typiques des ailes et de la queue, des traces à peine visibles d'ébouriffure, semblables à celles du Lizard, à cause de la partielle dépigmentation des plumes.

AVONS NOUS A NOUVEAU NOTRE BOSSU BELGE?

Par L. J. Tielens - 116, Muggenberglei - Deurne (Belgique)

Dans notre correspondance nous avons trouvé une lettre d'un éleveur liégeois Mr. Adrien J. Dawans.

Ce Monsieur nous communiquait qu'il était à nouveau parvenu à élever l'ancienne race belge, disparue depuis 1930: le canari Bossu Belge.

Nous étions d'abord un peu sceptiques, mais après avoir reçu réponse à notre lettre, nous fûmes convaincus qu'il serait très intéressant de rendre visite à Mr. Dawans parce que nous avions trouvé une photo d'un des « Bossus » dans sa dernière lettre.

Le dimanche suivant, nous étions en route pour Liège, munis de notre caméra et carnet.

Nous fûmes reçus très aimablement par Monsieur Dawans et il nous conduisit tout de suite dans son jardin, où il avait établi une maisonnette spacieuse pour ses canaris.

Dès notre entrée, nous pûmes remarquer que Mr. Dawans n'avait pas exagéré. Deux grandes volières ne contenaient que des « Bossus Belges ». A première vue, c'étaient plutôt des Yorkshire ou Malinois d'une forte longueur, mais après que leur maître eût touché au treillis, les « Bossus Belges » se mettaient en position. Leur corps s'allongeaient en ligne droite avec leur queue et leur pattes raides formaient un angle droit de 90 degrés avec le bâton, tandis que leurs nuques s'allongeaient en rehaussant leurs épaules carrées et que leurs petites têtes regardaient en bas pour voir ce qui se passait.

Nous remarquâmes de très beaux exemplaires, mais aussi d'autres qui n'étaient pas en forme, avec trop de frisures, un peu trop petits, avec des têtes trop grandes, etc.

Nous avons alors demandé à notre hôte s'il pouvait nous expliquer comment il lui était arrivé de rétablir cette race.

Laissons donc la parole à Mr. Dawans.

« Le canari de forme si bizarre est vraiment belge, et personne ne contestera sa nationalité. Il a comme berceau la partie Flamande Maritime de la Belgique et on l'a élevé surtout à Gand, à Bruges, Anvers, Bruxelles. A Gand, Anvers, et Bruges cet oiseau était de grande taille: "Grote Gentesche" c'était le nom en flamand qu'on lui donnait. A Bruxelles, le canari Bossu de petite taille était préféré et il s'appelait "le petit belge courbé à tête pendante" qu'on appelait également *pleureur*, *prieur pour les défunts* et en flamand "DOOBRIJDER" (prieur d'enterrement).

Comment le Bossu Belge a-t-il été obtenu?

L'origine en remonte probablement très loin vers 1600, quelques années après l'importation des premiers canaris en Hollande, et il provient certainement de la même souche que le Malinois et le *Canari vieux Hollandais*. Il est curieux de constater que le standard du Malinois à cet époque stipule une "position un peu courbée mais sans bosse". La sélection des descendants de la race "Vieille Hollandaise" aurait été faite dans ce sens, alors que pour créer la race "Bossu" les descendants auraient été choisis parmi ceux qui étaient le plus fortement courbés. Cette pose inclinée n'aura certainement pas été obtenue en quel-



Mr L. J. Tielens, auteur de cet article et Secrétaire Général de la COM félicite un harziste à un concours international de chant, qui a eu lieu en Italie.

ques années, il a fallu sûrement beaucoup d'années pour arriver au résultat voulu et cet état spécial de posture ayant trouvé des admirateurs, plusieurs familles auront entrepris de faire l'élevage exclusif de cette race: c'est de cette manière qu'elle se sera établie dans les Flandres.

En 1750, un auteur hollandais, nommé *Wichede*, écrivait que dans les Pays Bas (ce qui veut dire la Hollande de ce temps et la Belgique entière), principalement dans le Brabant, on s'occupait beaucoup de l'élevage des serins, pour la beauté des formes. Dans les Monastères, les religieux, qui étaient parmi les plus érudits de la société, se livraient avec succès à l'élevage de divers animaux et notamment du canari.

Ils cherchaient tout spécialement à produire des oiseaux extraordinaires pour les vendre aux nobles et aux riches bourgeois. Par conséquent, on peut aussi admettre que les premiers Bossus furent élevés dans les cloîtres. L'élevage resta toutefois assez longtemps dans un état de stagnation, motivé par les bouleversements que la Belgique subit pendant les guerres successives dont elle fut le théâtre. C'est seulement vers 1840 qu'un revirement se manifesta parmi les amateurs de serins Gantois et les oiseaux de posture connurent une vogue considérable.

A cette époque, un cercle d'éleveurs de Bossus ne comportait qu'un maximum de quinze membres et les concours avaient lieu — *club contre club* — non membre contre membre. L'égoïsme privé disparaissait, devant l'esprit d'association pour le plus grand bien de l'élevage. Cet élevage était d'une prospérité qu'on n'a plus connue depuis. Des amateurs de tous les pays, principalement anglais, suivaient toutes les expositions et achetaient chaque fois les plus beaux sujets, dans le but d'améliorer les formes de leur *Scotch Fancy* et leurs *Yorkshires*. Car, si étrange que cela puisse paraître, le *Yorkshire* (ancien type) possédait parmi ses ancêtres le bossu. Comme *grand défaut* dans le standard du *Yorkshire* ancien type, nous pouvons dire, *épaules hautes*. Il faut avouer que ces exportations en masse de l'élite de l'élevage fut un grand malheur. Tous les sujets de valeur partis entre les mains des anglais furent remplacés, pour la reproduction, par des individus médiocres et il s'ensuivit que l'hérédité des formes perfectionnées et des nuances vives en fut très contrariée. Voilà l'impardonnable erreur des anciens éleveurs de serins Gantois. Cette erreur marqua du reste le début de la décadence du *Belgian Fancy* et en 1850 cette race avait presque disparu.

De 1850 à 1900, des amateurs tenaces allaient s'efforcer de lui rendre sa renommée d'autrefois. *Wallace* fait mention dans "The Canary Book" des statuts d'une société qui se fonda à Bruxelles en 1850. Plusieurs autres sociétés se formèrent sur les bases des anciennes sociétés gantoises. Grâce à des soins mieux étudiés, à une sélection sévère, à la défense formelle de vendre les meilleurs sujets à d'autres personnes que les membres de la Société, quelques familles d'éleveurs avaient pu reconstituer quelques souches assez intéressantes, mais le fruit de ce long travail allait être à nouveau perdu à la suite de la guerre 1914-18.

En 1920 Mr. Meeuwes-Robbens d'Anvers était parvenu encore à rassembler les quelques derniers exemplaires et il était en train de renouveler cette race très intéressante.

COMMENT EN PEUT SOUSCRIRE L'ABONNEMENT à « ORNITHOPHILIE »

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous demander les modalités pour souscrire leur abonnement. Voici comment il faut se régler.

Dans les pays suivants: Allemagne occidentale, Belgique, Danemark, Finlande, France et O.M., Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède et Suisse, il suffit de rejoindre le BUREAU DE POSTE de sa propre ville, remplir un module et verser le montant par virement CCP Edizioni Encia - Udine (Italie) n. 24/742.

Dans tous les autres pays, le lecteur peut souscrire son abonnement en nous envoyant le montant par chèque international à notre adresse.

FACILITATIONS POUR LES ABONNÉS

Tout abonné peut bénéficier d'une petite annonce gratuite de 20 mots à publier dans la rubrique OFFRES ET DEMANDES, à prendre en une fois et valable pendant la durée de l'abonnement exclusivement.

Aux Associations qui souscrivent plusieurs abonnements pour leurs associés, on accorde une remise du 20% sur le prix.

Malheureusement la plupart de ces sujets, élevés en très grande consanguinité, sont morts sans descendance.

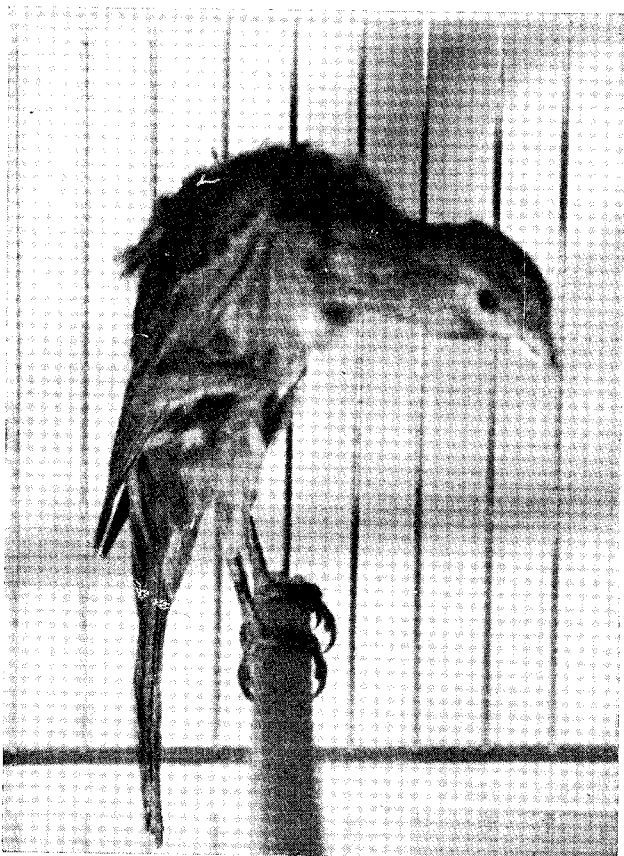
En 1930, Mr. Van Hiff de Gand, qui avait acheté quelques sujets à Mr. Meeuwes, en avait une trentaine qui ont dégénéré et sont morts aussi sans descendance, sans doute à cause également de l'élevage trop consanguin.

Vers cette époque Mr. Lapaille de Liège, grand connaisseur en canariculture, voulait absolument reconstituer la race en se basant sur les quelques données qu'il avait puisées dans une ancienne documentation; il était persuadé que le bossu ne provenait pas d'une mutation, mais bien d'une sélection très sévère. Il voulait, comme les anciens Gantois, partir de la race Vieille Hollandaise; s'étant procuré à cette époque en Hollande, des canaris frisés, dits Hollandais, qui étaient à l'origine probablement des bossus et, du reste, qui avaient comme caractéristiques: le cou long, la tête fine, les épaules hautes et les jambes droites. Malheureusement, ils avaient la frisure et le dos étroit. Ces sujets ont été croisés avec des Malinois, sélectionnés parmi les plus courbés et avec les épaules les plus larges et avec des Yorkshires ancien type, sélectionnés pour les épaules les plus hautes. Ces essais ont été couronnés de succès et un dernier croisement, avec un couple de *Scotch Fancy* importé d'Angleterre, lui a donné de très bons résultats. Monsieur Lapaille à ce moment n'a initié à cet élevage et m'a du reste, à sa mort en 1942, laissé tout ce qui restait de son élevage. Malheureusement ces sujets, élevés en trop petit nombre, étaient très consanguins et je n'en ai élevé aucun.

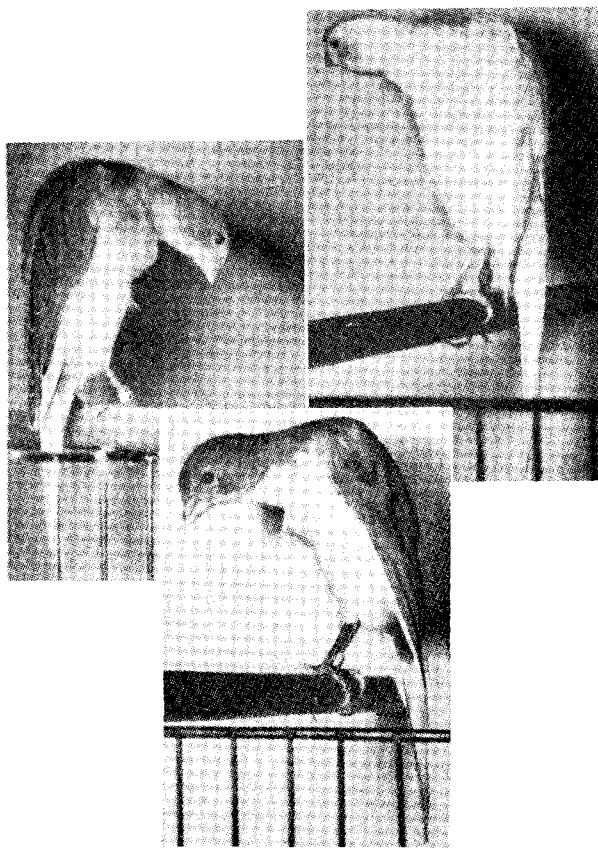
Moi même, en 1932, j'ai acheté deux exemplaires de la race *Frisé Hollandais* sélectionnée de Mr. Lacombe de Paris. Ces oiseaux avaient les épaules très hautes, une tête fine et un cou très long. J'en obtins sept jeunes tous moris sans descendance. Depuis cette époque, en collaboration avec Mr. Lapaille, j'avais également reconstitué une souche intéressante. Cette souche, croisée avec des sujets de Mr. Lapaille, m'a donné de très bons résultats. Tout mon élevage a été détruit pendant la guerre de 1940.

Après la guerre, j'ai recommencé seul, suivant les données qui nous avaient amené à de bons résultats, et je suis arrivé actuellement à posséder plusieurs souches, qui ne sont pas encore tout à fait parfaites, mais qui ont déjà presque toutes les caractéristiques de cette belle race disparue.

Mr. Dawans est vraiment sur le bon chemin. Il n'aime



Le « Gibber italicus » pourrait être un matériel très bon de début pour recréer le Bossu Belge de l'ancien standard.



Trois des meilleurs exemplaires obtenus par l'expert belge Adriens J. Dawans de Liège, dont parle Mr. Tielens.

pas encore envoyer ses oiseaux aux expositions. « C'est une nouvelle race qui n'est pas encore tout à fait rétablie » nous dit-il. « Il nous faut encore beaucoup de persévérance et habileté pour qu'elle soit 100% héréditaire. Il est donc encore trop tôt pour courir aux expositions. En plus, ces expositions font plus de mal que de bien aux canaris, et je n'aimerais pas voir mon travail de tant d'années détruit en quelques jours. Une fois que j'aurai un grand nombre de "Bossus Belges" dignes de ce nom et en forme d'exposition, je commencerai à participer à quelques expositions ».

Nous ne pouvons qu'apprécier ces paroles de Mr. Dawans et nous espérons que, d'ici quelques années, nous pourrions admirer cette belle race belge aux expositions nationales et internationales.

Pour finir, nous donnons ici à nos lecteurs le standard pour le jugement du Bossu Belge, comme il existe en Belgique en 1900.

Tête petite - lisse - légèrement ovale	3 points
Cou long et mince, capable de s'étendre	10 »
Epaules hautes - carrées - larges - bien pleines	10 »
Dos long - large - droit et bien rempli	5 »
Corps long et étiré en fuséau	5 »
Poitrine proéminente, bien remplie de haut en bas	5 »
Ailes longues et bien serrées, bien collantes au corps, se touchant sans se croiser	5 »
Queue longue, droite, bien serrée, portée, raide, fermée en haut	3 »
Jambes longues - droites - minces, cuisses bien emplumées	4 »
Plumes lisses sans frisures	6 »
Taille 17 1/2 cm. de la pointe du bec à l'extrémité de la queue	4 »
	60 points

Position:

Attitude: Pose aisée. La ligne du dos et de la queue est presque droite, elle forme un angle droit avec le cou	10 points
Cou: Bien étendu et fin	10 »
Jambes: Droites et raides	4 »
Epaules: Elevées	10 »
Tête: Baissée	6 »

40 points

Total général 100 point

L. TIELENS

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

20 Questions sur l'élevage du Norwich - Répond l'expert anglais Mr. T. C. Peeling

Cet ouvrage sur le Norwich a paru, il y a quelque temps, sur *Cage Birds*; nous avons trouvé utile de le traduire et de le publier, vu la faveur toujours croissante que cette vieille race est en train de gagner lentement hors de sa patrie, où elle occupe, pour la quantité, la troisième place absolue — après le Border et le Yorkshire — à cause de ses essentielles qualités pratiques et de la beauté de sa forme.

Le dialogue entre un novice et un éleveur expert — Mr. T. C. Peeling de Edmonton — très bien connu dans le milieu anglais, représente dans son apparente simplicité un enseignement précis et bien réglé qui aidera beaucoup le novice, ainsi qu'il donnera à l'éleveur expert lui-même, une idée claire de la ligne et des principes de base, sur lesquels les anglais créent les souches et conduisent un élevage de canaris de « forme ».

1. Q. - *Qu'est-ce que vous me conseillez pour l'achat de quelques Norwich, vu que j'ai l'intention de créer une souche qui puisse me donner des sujets d'exposition?*

R. - La meilleure chose à faire en cette circonstance est de s'adresser à un canariculteur expert de bonne renommée, de lui expliquer ce qu'on veut, ce qu'on pense de dépenser et de se fier à lui. Un canariculteur connu ne trahira jamais un novice et sera même content de l'adresser de la meilleure manière. Il suffira de commencer par deux couples de sujets, qui ne soient nécessairement pas des spécimens, mais d'une sélection moyenne et ayant des caractéristiques uniformes. L'expert choisira pour vous et vous indiquera les premiers accouplements.

2. Q. - *Quel caractéristiques devrait chercher un débutant, dans ses premiers couples d'oiseaux?*

R. - Avant-tout, les canaris doivent être sains et vigoureux. Les Norwich, soit les mâles, soit les femelles, doivent être trapus, avoir de fortes épaules, tête altière, nuque pleine, cou court et bien campé, poitrine saillante et bien bâtie.

Il est préférable que le corps soit très court.

3. Q. - *Quelles devraient être les couleurs des deux premiers couples?*

R. - Dans le premier couple, le mâle devrait être jaune normal et la femelle « buff » ou jaune paillé, le second de couleurs contraires. Comme règle générale, le novice doit toujours accoupler un jaune clair × jaune foncé; plus tard, lorsqu'il aura acquis plus d'expérience et en vue de résultats particuliers, il pourra apparier paillé × paillé et foncé × foncé, toujours à bon escient. Pour les règles générales d'élevage, il doit acheter un bon manuel et en suivre les enseignements. Puisqu'il commence par deux couples seulement de sujets de la même souche, les accouplements du même sang sont inévitables. L'accouplement consanguin n'est pas nuisible, mais avantageux, si l'on a soin d'éviter des accouplements entre frères et entre cousins et de choisir les sujets les plus sains et robustes, exempts d'hérédités malsaines. Les appariements les plus indiqués sont avec les ancêtres, c'est-à-dire entre fils et parents, entre neveux et grands-parents.

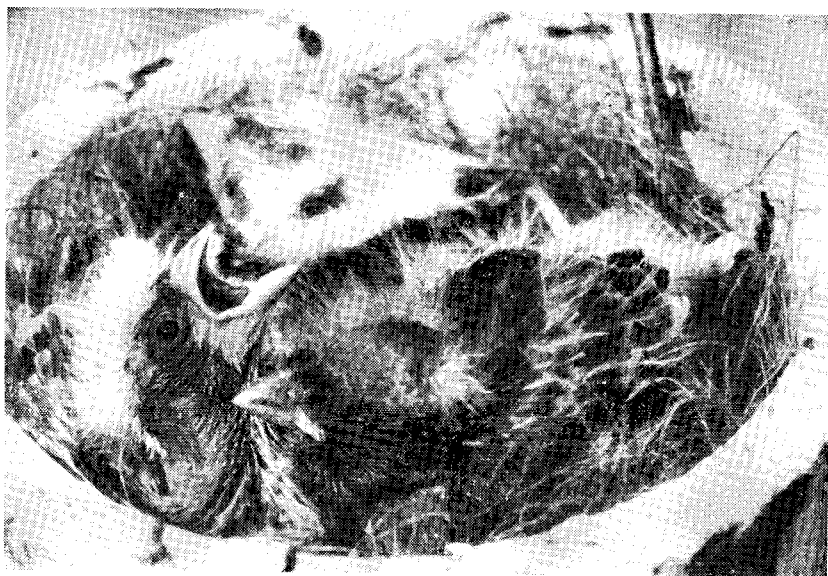
4. Q. - *En quelle époque, devrais-je commencer les accouplements et comment faire?*



R. - La meilleure époque pour commencer les couvaisons est de 15 mars à 15 avril. On ne peut pas fixer une date précise, parce qu'il est absolument nécessaire que les oiseaux à accoupler soient en phase amoureuse et en parfaites conditions physiques. Un mâle est en sa phase amoureuse lorsqu'il chante passionnément et fait la cour à la femelle; celle-ci est prête à la couvaison lorsqu'elle accepte la cour de son compagnon et commence à transporter des fils d'herbe, d'effilochures et d'autres choses trouvées sur le fond de la cage, en manifestant clairement de cette façon l'intention de bâtir son nid. S'il ne voit pas ces clairs indices de forme amoureuse, le novice ne doit pas faire commencer les couvaisons.

Quant à moi, j'aime avoir les premières éclosions pendant la première semaine de mai: ainsi, si les oiseaux sont prêts et le temps est favorable, je les accouple pendant la deuxième semaine d'avril. Cette date peut changer en rapport à la position géographique et si les locaux d'élevage sont réchauffés ou non. Pour ce qui me regarde, je ne conseille pas le novice de réchauffer les locaux. Pour ce qui concerne la manière d'effectuer l'accouplement, il faudra avant tout choisir les couples et les mettre chacun dans une cage à couvaison, où la femelle et le mâle sont séparés par une cloison en grille. On n'enlèvera cette cloison que lorsque les canaris auront manifesté les signes de la forme amoureuse décrite ci-dessus et la femelle aura accepté la becquée par son compagnon. Aussitôt la cloison ôtée, la cage pourra être pourvue du nid et du matériel suffisant pour sa construction.

5. Q. - *Le système d'accoupler un mâle à deux femelles est-il recommandable pour un débutant?*



Le nid en brique, poreux, hygiénique est employé par tous les éleveurs anglais.

R. - Bien que ce système soit très populaire, je ne le conseille pas aux novices, car il amène beaucoup de difficultés et de complications qu'une expérience convenable peut seule arranger à propos. Si la femelle n'est pas une nourrice très bonne et éprouvée, c'est difficile qu'elle parvienne à élever ses petits sans l'aide du mâle: voilà pourquoi l'accouplement à trois complice les choses et augmente les risques, tandis que le novice, pour être encouragé dans sa passion naissante, a besoin de choses simples et de réaliser de suite de bons résultats avec peu de fatigue.

6. Q. - D'ordinaire, les Norwich sont-elles de bonnes ou de mauvaises nourrices?

R. - On ne peut naturellement pas généraliser puisqu'il y a beaucoup d'exceptions mais, somme toute, je pense que les femelles du Norwich ne sont pas de bonnes éleveuses. L'attitude plus ou moins marquée à l'élevage pourrait être généralisée dans le champ zootechnique: de toute façon, c'est une règle générale que plus la sélection d'une souche est outrée, plus souvent on trouve de difficultés.

Les éleveurs ne seront peut-être pas tous d'accord avec moi à l'égard des femelles Norwich, mais c'est sûr que les femelles de plusieurs races de canaris sont des nourrices meilleures: par exemple, les Border et les Lizard, qui ont une belle renommée pour ces qualités et dont je me sers pour élever toutes les couvées de Norwich négligées par les parents. En tout cas, le novice pourra connaître par son expérience et choisir les femelles de l'élevage sur lesquelles il compte davantage, pour s'en servir. Cependant, lorsqu'on vise la sélection, qui a un grand poids pour la « forme », ces femelles ne sont pas toujours les plus propres. Voilà que j'ai expliqué en partie la différence entre mon opinion et celle de quelques-uns de mes collègues.

7. Q. - Si une femelle Norwich n'élève pas bien ses poussins, pensez-vous qu'il vaille la peine d'essayer la nutrition artificielle?

R. - Non, je ne conseille absolument pas l'élevage artificiel: ses résultats ne justifient pas la fatigue que cet élevage amène.

Le meilleur système est celui de passer les petits négligés à une autre nichée du même âge. De cela ils s'ensuit aussi le soin de faire coïncider les couvées, pratique rendant aisées les opérations d'élevage dans leur ensemble.

8. Q. - Quel est le nombre idéal d'issus par chaque nid et combien sont les couvées qu'on peut obtenir de chaque couple dans une saison?

R. - Beaucoup d'éleveurs élèvent avec succès cinq, même six issus par chaque nid, mais au novice je ne recommande que trois poussins au maximum.

Dans un élevage avec plusieurs couples en couvaision, il y a des nids de cinq et quatre, mais aussi de deux et un poussins. En égalisant les nids, il m'est facile avoir des nids avec une moyenne de trois issus. Quant au nombre des couvées, je n'exige obtenir de mes reproducteurs plus de deux nids par saison. Cela me permet d'achever les couvaisons avant la grande chaleur et avant la mue, mais surtout de ne pas les soumettre à des efforts excessifs et d'avoir des reproducteurs toujours en condition parfaites. Je conseille par conséquent le novice d'appliquer mes principes.

9. Q. - En faisant compte du fait que les légumes sont indispensables, me conseillez-vous de les administrer même dans les premiers jours après l'éclosion?

R. - Ce sujet est très contrasté. Plusieurs éleveurs s'abstiennent d'administrer des légumes aux parents, pendant les jours successifs à l'éclosion. Moi, et beaucoup d'autres, nous l'offrons toujours (j'emploie le mouton) et l'expérience m'apprend que cela n'est pas désavantageux aux petits oiseaux, mais au contraire qu'ils en sont favorisés dans leur croissance et dans un développement plus rapide.

10. Q. - Les Norwich d'exposition chez nous (Angleterre) sont traités sou-

vent avec de la nourriture colorante. Comment doit-elle être administrée?

R. - On commence à l'âge de sept semaines, en additionnant à la pâtée à l'œuf une septième portion de substance colorante. Cela pendant quinze jours, après quoi le pourcentage du colorant doit être augmenté jusqu'à ce qu'on obtienne un mélange de trois portions de pâtée et une portion de colorant. On achève le traitement lorsque la nuance est complète.

Pendant l'administration de la nourriture colorante, on suspend les légumes qui ont un effet laxatif et pourraient provoquer un fort relâchement d'intestin.

11. Q. - Je désire maintenant connaître quels sont, selon vous, les éléments fondamentaux pour produire des Norwich d'exposition.

R. - L'élément de beaucoup le plus important pour la production des Norwich à exposition sont les femelles. En effet, c'est la femelle qui transmet aux petits les caractéristiques les plus typiques, exigées par le standard.

Une femelle doit avoir un plumage court et adhérent et doit posséder de bonnes qualités. Le mâle influence la taille ou la grandeur des issus, mais pour ne pas endommager les qualités typiques de la descendance, il doit être lui-aussi d'un type excellent. Rappelez-vous donc: la femelle pour le type et la qualité, le mâle pour les dimensions de la taille; ce n'est que de cette façon que vous obtiendrez des spécimens de forme, de standard excellent.

12. Q. - Lorsque le sevrage a été surpassé heureusement, quelles prévoyances est-il nécessaire d'effectuer pour s'assurer une mue vraiment bonne?

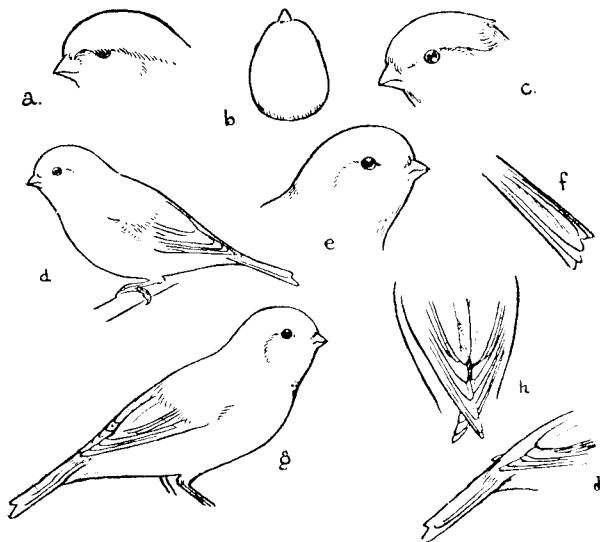
R. - Pour obtenir de bons résultats, il est nécessaire que la première mue soit rapide et la mue est facilitée de beaucoup par une température chaude et constante. La température idéale est de 60 F. (16 degrés centigrades).

Un sirop de prune sauvage — très bon tonique et fortifiant que j'emploie pendant l'année — administré dans l'eau, deux fois par semaine, facilite considérablement la mue.

13. Q. - En admettant que je dispose de canaris ayant les qualités exigées par le standard, comment dois-je les préparer pour les expositions?

R. - Savoir dresser les canaris pour les expositions est un élément aussi important que celui de posséder des sujets de standard excellent; en effet, ceux-ci n'atteignent pas souvent les points que leurs qualités mériteraient, justement parce qu'ils ne savent pas s'exhiber devant les juges. L'ensemble des opérations relatives s'appelle entraînement ou dressage, et assez souvent il constitue un secret ou plutôt un talent particulier des éleveurs les plus renommés. Ces opérations commencent très tôt dans la vie d'un spécimen. Le canari sevré est mis dans de grandes cages, afin qu'il s'exerce au vol, qu'il développe ses muscles par l'exercice, et qu'il mette en relief sa meilleure forme. Depuis ce moment, il

Les défauts les plus ordinaires du Norwich d'exposition



a. Sourcils trop marqués; b. front étroit ou pointu; c. trace légère de frisure; d. posture accroupie; e. cou étroit; f. queue à éventail; g. forme trop longue; h. ailes croisées; i. queue à éventail; j. croupe cambrée.

faudra l'habituer aux petites dimensions des cages d'exposition. On atteint ce but en accrochant, à côté des ouvertures de la volière, des cages d'exposition ouvertes. Les jeunes oiseaux montreront beaucoup d'intérêt à ces cages, en y entrant souvent et en y demeurant plus ou moins longtemps. Lorsque les oiseaux seront ainsi habitués à la cage d'exposition, on devra la manier sans déranger le canari, de façon qu'il puisse bouger librement et qu'il tienne bien le perchoir, en montrant tout son mieux. Ces opérations devront être répétées souvent, même à la présence d'étrangers, afin que les manœuvres des juges ne soient pas pour eux une chose nouvelle. Un dressage parfait est nécessairement subordonné, à l'égard de la santé et du plumage, à une condition parfaite, sans laquelle ce sera inutile d'envoyer un canari à l'exposition.

14. Q. - Quel genre d'expositions conseillez-vous à un novice pour ses premières compétitions? Une petite exposition sociale ou une grande exposition où rivalisent les meilleurs éleveurs?

R. - Toute chose doit être faite par degrés; on atteint les carrières les plus éclatantes sans trop de zèle. Avant tout, un novice devrait devenir membre d'une société, il devrait fréquenter son milieu, prendre part aux discussions des meilleurs experts, préparer lentement cet indispensable bagage de connaissances, propres à savoir se conduire dans les diverses circonstances et qui lui consentent de priser la valeur de sa production. Il faut donc qu'il participe aux petites compétitions que les sociétés réservent aux débutants; après, aux concours sociaux et — seulement lorsqu'il sera plus sûr de lui-même et des sujets — aux manifestations plus importantes. En faisant le contraire, il soumettrait son enthousiasme et ses oiseaux à un véritable « massacre ».

Lorsqu'un novice n'a pas de succès à une exposition, il ne doit pas crier contre l'injustice, mais tâcher d'éclaircir avec le juge les motifs qui l'ont amené à une classification peu satisfaisante. S'il a du succès aux premiers contacts avec le monde officiel de la canariculture, il ne devra pas se faire trop d'illusions, mais tâcher de comprendre les motifs de son succès.

Surtout, il ne doit pas fatiguer ses petits spécimens, en les soumettant au surmenage de plusieurs expositions dans la même année. Il lui faut penser qu'il s'agit du meilleur matériel de son élevage et qu'il doit le garder pour les futurs accouplements.

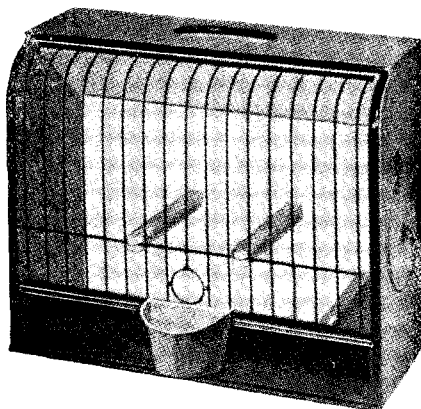
15. Q. - Vous me conseillez de devenir membre d'une société locale, mais ne croyez-vous pas qu'il soit plus convenable d'adhérer de suite à un club de spécialisation?

R. - Non, à vrai dire, vu que les avantages que le débutant peut tirer de la société locale, au moins pendant les deux premières années, sont beaucoup plus grands. Ensuite, il augmentera son expérience qui lui permettra de participer à des manifestations plus engageantes; dès lors, il fera très bien

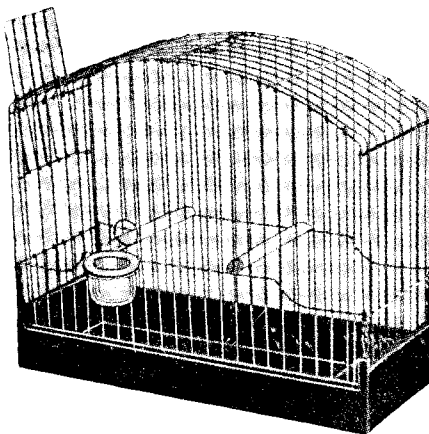
de devenir membre d'un club de spécialisation. Il se trouvera alors plus préparé pour recueillir et exploiter les avantages et les enseignements de son club.

16. Q. - Après que les couvaines et les sélections des meilleurs sujets sont achevées, est-ce que je peux vendre les sujets en surplus, dont je pense qu'ils n'ont pas de bonnes qualités?

R. - On peut le faire, à la condition de savoir très bien évaluer les sujets, mais puisque cela est impossible pour un novice, il faut attendre que les jeunes oiseaux soient âgés de huit mois au moins. En outre, il lui faudra ap-



Les deux types de cages employées le plus ordinairement pour l'exposition du Norwich.



prendre qu'un oiseau pourrait être un bon reproducteur, même s'il n'est pas un spécimen; d'ici, la nécessité de savoir juger d'autres qualités, en plus de celles du standard, et d'attendre que les jeunes canaris soient complètement développés et aient surpassé la mue.

17. Q. - Est-ce que vous trouvez indispensable de mettre les bagues?

R. - Bien qu'il y ait des clubs qui ne l'exigent pas, il faut dire que le développement atteint par notre sport, les règles imposées dans presque toutes les expositions, mais surtout un sentiment de sérieux et de politesse, prescrivent aujourd'hui de baguer toute la production. La bague n'indique pas seulement l'âge d'un oiseau, mais aussi l'élevage de provenance, ce qui don-

ne une certaine garantie, parce qu'il est aussi possible, au besoin, d'obtenir par l'éleveur les données génétiques, indispensables dans un travail de sélection sérieuse.

18. Q. - Au début, vous m'avez conseillé l'accouplement paille × jaune. Aurai-je ensuite des avantages, en introduisant du sang cannelle et vert?

R. - Personnellement, je ne conseille pas dans une souche de Norwich l'introduction du sang cannelle, qui a une influence désavantageuse sur les qualités du plumage en le faisant devenir trop soyeux, mais surtout parce que les canaris perdent la caractéristique de la tête grande et arrondie, c'est-à-dire une des qualités exigées par le standard. On peut au contraire introduire le vert après la deuxième ou la troisième année, vu qu'il est à même d'augmenter le brillant et l'éclat du plumage. En effet, les croisements renouvelés parmi les jaunes amènent une certaine opacité du plumage.

19. Q. - Est-ce que vous conseillez de laver les sujets à exposer, avant de participer aux expositions?

R. - Tous les bons éleveurs font ce lavage, cependant je ne le conseille pas à un débutant, qui finirait par abîmer les sujets. Il peut passer ce travail à un éleveur expert et il doit y faire beaucoup d'attention. Le lavage doit être très rapide (trois minutes) en employant trois eaux, une pour laver chaque plume et deux pour le rinçage. Dans le lavage des pailles, on ajoute à l'eau du dernier rinçement une teinture bleu particulière donnant un beau reflex perlé à la plume. Je ne conseille pas l'aspersion, car elle ne peut pas donner les résultats d'uniformité du lavage total.

20. Q. - Voilà la dernière question. Aussitôt retournés des expositions, les oiseaux ont-ils besoin de traitements particuliers?

R. - Il est certain que les oiseaux rentrant des expositions en mauvaises conditions, enrhumés ou pire, doivent être mis à l'infirmerie et traités convenablement. Mais ma réponse se rapporte aux oiseaux qui rentrent apparemment sains. Les fatigues du voyage, le séjour dans des milieux non habituels, où les conditions ne sont pas toujours idéales, et en outre une alimentation différente de l'ordinaire, ont certainement influé sur la condition des oiseaux, de sorte que ce sera prudent de les mettre pendant quelques jours à la diète de pain et de lait.

On doit prendre garde aussi que quelques maladies ne se développent ensuite. Si les oiseaux avaient été traités par de la nourriture colorante et avaient perdu quelques plumes, il sera nécessaire — afin d'éviter qu'elles repoussent d'une couleur différente — de recommencer le traitement, pendant une semaine environ. On comprend qu'avant de les envoyer à une autre manifestation, ils doivent être complètement rétablis des efforts de la manifestation précédente.

Canaris Chanteurs

LE CHANT DU ROLLER ET SON APPRECIATION

II

Hohlrolle (Roulée profonde)

Consonne *r*; voyelles *ü*, *o*, *u*.

Tourneure: *rü rü rü, rororo* et *rourourou*.

Il faut qu'en ce tour aussi, le canari émette la consonne et les voyelles avec la même force et qu'il prononce, avant, la consonne pleine et claire.

La tonalité de l'*u* est très bonne, pourvu que le chanteur fasse entendre l'*r* au début et qu'il continue après par l'*u* seulement.

Lorsque l'*r* se fait à peine entendre, le tour ressemble à une plainte et les allemands l'appellent « *U-Hohl* pleureur ».

Si le canari commence par *rürürü, rororo, rourourou*, sans interruption, nous aurons un Hohlrolle descendant, dont l'harmonie est très bonne, si l'*u* est bien marqué et très long. Parfois, bien que rarement, il arrive que le canari chante le tour à l'envers, c'est-à-dire: *rourourou, rororo, rürürü*. Le tour, chanté ainsi, n'est pas apprécié, mais il est pourtant passable, si l'*u* est marqué et domine le chant.

Un Hohlrolle est par conséquent très bon et en général apprécié, si l'*u* est plein et harmonieux, et si la voyelle *ü* semble, au contraire, émise au loin.

Le Hohlrolle roulé, s'il est bien émis, est le chef-d'œuvre du tour. D'ordinaire, il est très bien interprété par les Was-serstamm. La voyelle semble envelopper la consonne et la meilleure note est toujours donnée par l'*u*. Si l'*o* est en jeu, il prend le son d'un *u* léger, qui finira par dominer le tour. La diction est cependant difficile et le canari n'est à même de l'émettre que brièvement, mais cela suffit à lui faire mériter de très bonnes notes, grâce à son harmonie particulière.

Le Hohlrolle chanté profondément peut ressembler à un léger Holklinger, uni à la consonne *r*. En ce cas, le ton est un peu vibré et il est appelé « *Hohlrolle tremblant* ». Si la note est claire et pleine, le tour est très beau et apprécié. Le ton haut et bien distinct est tout de suite remarqué et, s'il est fait avec la voyelle *u*, il est délicieux. Le ton change si l'*r* n'est plus prononcé et amène des interruptions, mais si l'oiseau poursuit par *rururu*, en marquant tellement l'*u* qu'on l'entend presque seul, comme un souffle, le tour alors est très beau: un réel chef-d'œuvre. En ce cas, le chant qui en résulte est légèrement vibré.

Si avec l'*u* on entend un léger *ü*, ou avec l'*o*, un *ö*, la limpidité du chant se trouble et, par conséquent, le jugement est moins favorable. Parfois, dans le Hohlrolle, on peut entendre des *ö, a* ou *ae*, que le juge prise selon l'acuité de leur exécution, en arrivant aux moindres notes.

Jugement: de 1 à 9 points.

La consonne *r* est celle du Klingelrolle, mais les voyelles doivent être prononcées avec plus de profondeur et, puisqu'elles sont ces trois, le minimum du jugement devrait être de 4 à 9 points. Cependant, nous trouvons des Hohlrollen jugés avec 2 ou 3 points; cela, parce qu'une ou

deux voyelles peuvent être prononcées peu clairement, bec ouvert, trop brièvement ou d'un ton nasal.

Pour donner l'idée de la façon de juger un Hohlrolle, voici un exemple: le tour émis sur une forme simple ou directe et claire en *rü*, obtiendra 4 points, le même en *ro*, 5 points; le même en *ru*, 6 points. Tâchons maintenant de justifier les points de 7 à 9.

Si le canari chante le tour en *rü*, le développant en *u*, il interprète trop brièvement les trois voyelles caractéristiques et ne mérite pas plus de 6 points; si en poursuivant, il insiste sur l'*u*, en faisant entendre légèrement l'*r*, nous avons le Hohlrolle « pleureur », qui mérite un point en plus, et par conséquent, 7 points; si, avant, le tour est montant et puis descendant, il mérite un autre point en plus, par conséquent 8 points.

Le neuvième point n'est accordé qu'au chant très beau, harmonieux et pour une considérable profondeur des voyelles; il constitue un prix particulier. Un chanteur commençant par *u*, faisant ensuite disparaître la consonne, rendant pleureur le Hohlrolle et descendant encore dans la *u* profonde, mérite de 8 à 9 points.

Les Hohlrollen longs et serrés ne reçoivent jamais de très bonnes notes, qui ne sont réservées qu'aux tours harmonieux, limpides et bas. Dans le Roller, il y a d'autres tours s'égalisant dans le jugement du Hohlrolle, mais celui-ci a une position supérieure dans la chanson, puisque le chanteur de classe peut lui donner une harmonie et une beauté particulière, qui enthousiasment l'éleveur et le connaisseur, soit dans les tours montants et descendants, soit dans les tours roulés et « tremblants ».

La haute appréciation attribuée au Hohlrolle a toujours exigé des éleveurs le plus grand soin pour sa perfection. Dans le Hohlrolle sont en jeu les mêmes voyelles existant dans les autres tours en *Hohl*; les éleveurs et les juges le considèrent comme l'unité de mesure pour l'appréciation des autres tours. Son importance est par conséquent évidente.

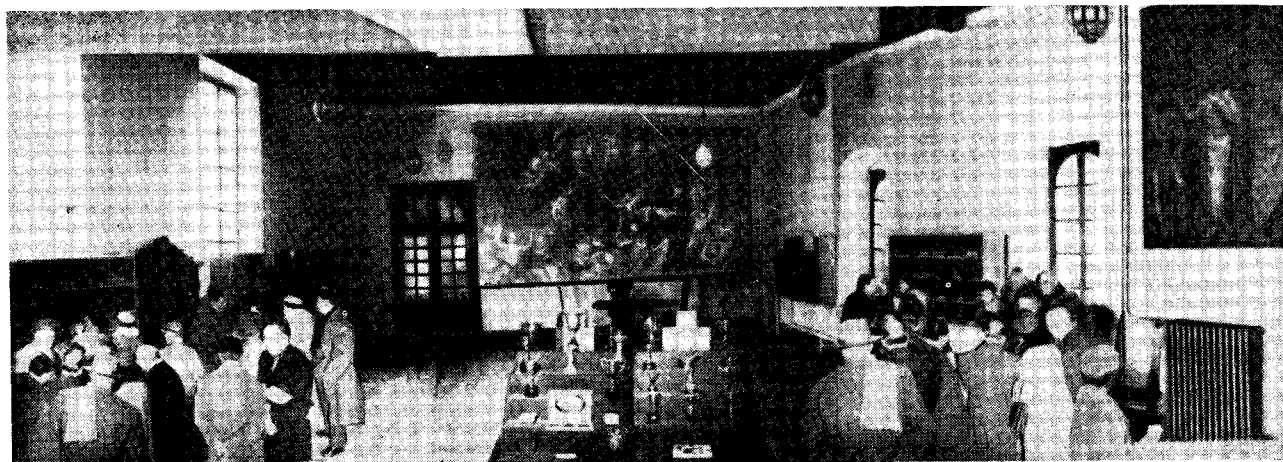
Pendant les concours, il y a souvent des canaris restant longtemps dans le Hohlrolle, sans obtenir de très bonnes notes. Cela parce qu'il est plus pur et profond dans les parties centrales. Ainsi le tour est déprécié si le canari le chante à bec légèrement ouvert, lorsqu'il l'effleure à peine ou qu'il le pose sur la voyelle *o*, ou que les voyelles ne soient pas pleines et claires. Même le Hohlrolle en *ü*, limpide et prolongé, est préférable aux précédents, qui sont confus, entortillés et non clairs.

Dans la forme en *u*, si la voyelle n'est pas claire et la diction interrompue, il en résulte une perte de ton et les points seront médiocres.

Dans l'interprétation aigüe de la voyelle *o* et de la consonne *r*, le canari tente un Hohlrolle courbé que le juge ne reconnaît que si le changement de voyelle se produit sans interruptions.

(à suivre)

G. GROSS



Presque mystique le chant du Harz. Un aspect de la salle des auditions pendant un concours de chant organisé par l'A.H.I. (Association Harzistes Italiens), dans le Couvent des Frères Franciscains, à Brescia. Dans ce concours, l'A.H.I. a essayé pour la première fois l'émission des épreuves d'examen de chaque chanteur, au moyen de haut-parleurs d'une grande perfection. Les épreuves pouvaient être suivies par les éleveurs et par le public dans la salle des auditions.

LE CANARI MALINOIS

Les canaris de chant

Le chanteur le plus renommé et le plus charmant, ayant des amateurs dans le monde entier et l'emportant de beaucoup pour qualité et pour élégance sur tout autre canari, est le noble chanteur du Harz ou Roller ou Edelroller.

Après lui, vient le *Malinois* ou *Waterslager*, appelé aussi, en France, « Rossignol Parisien ». C'est un chanteur vigoureux, d'ancienne race, très populaire en Belgique, Hollande et France. Dans son répertoire, il y a des strophes rappelant celles du rossignol et il a, comme celui-ci, un chant étendu, parfois trop aigu et étourdissant, particulièrement dans les sujets mal dressés.

On peut mettre sur la ligne du Malinois les rossignols allemands ou *Nachtigall* et l'italien ou canari « Fiume » — créé récemment par le dalmate Livio Susmel, actuellement à Florence — même s'ils sont de provenances différentes et beaucoup moins stables dans leurs caractéristiques de chant et de race. La race Fiume a été officiellement reconnue par la Fédération Ornithologique Italienne (F.O.I.), mais non par la Confédération Ornithologique Mondiale (C.O.M.) à cause de la variabilité de ses caractéristiques qu'on n'a pas bien fixées jusqu'à présent.

L'origine du Malinois est très ancienne et se confond avec celle du canari commun, qui fut la souche de toutes les races modernes.

Toutefois, c'est aux hollandais et aux belges, en particulier à ces derniers, que revient le mérite d'en avoir fait un virtuose de renommée mondiale.

Dans les contrées d'Anvers et de Malines, jusqu'au XVe et XVIe siècles, le Malinois était populaire, et dans les autres régions il était connu justement sous le nom de canari de Malines, et aussi, Malinois.

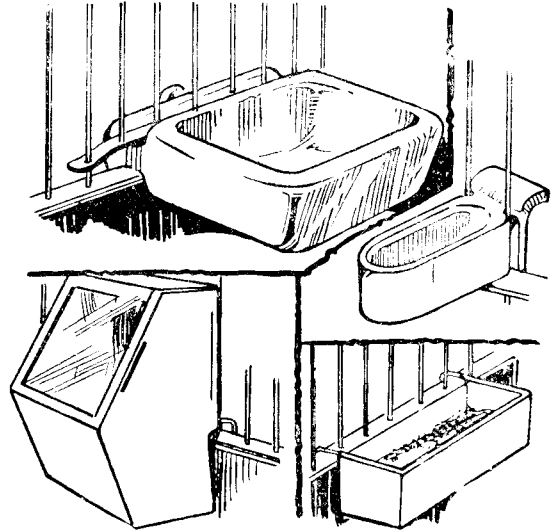
Le Malinois et le Rossignol

Quiconque parle du Malinois, expert ou amateur, et toute la littérature spécifique ne manquent pas de faire, pour son chant, une référence au chant du rossignol. Plusieurs assertions à cet égard sont cependant excessives ou indéterminées. On peut admettre d'un amateur fanatique, enthousiaste du chant du Malinois, qu'il parle d'un « rival redoutable du rossignol », ou qu'il s'exprime d'une façon encore plus catégorique, mais on ne peut pas tolérer cela d'un technicien, parce que c'est une dissimulation de la vérité.

Le Malinois typique, de bonne souche et parfaitement dressé au chant, est sûrement un chanteur appréciable et, à certains égards, charmant, mais son chant n'a que bien peu d'analogie avec celui du rossignol, qu'il rappelle par quelques intonations profondes, seulement et rien d'autre.

Il faut encore noter que les chanteurs de souche pure et bien dressés sont plutôt rares; cela justifie le pessimisme qui s'est répandu dans beaucoup de pays à l'égard de ce canari, évidemment parce que les premières importations concernaient des chanteurs n'ayant que le nom de Malinois.

Celui qui voudrait insister sur une ressemblance, plus ou moins indéterminée, du chant du Malinois avec celui du rossignol, ne connaît évidemment pas le chant de ce dernier et nous en appelons aux véritables amateurs et à ceux qui connaissent les secrets du chant. Cela ne dé-



Outils rationnels employés ordinairement par les éleveurs.

précie cependant pas le bon Malinois, lui donnant au contraire un caractère et une physionomie propres, car nous sommes enclins, toujours davantage, à apprécier plus les choses originales que les imitations, plus ou moins bien réussies.

Dans l'examen des phrases du chant, l'amateur pourra prêter nos assertions, en supposant qu'il connaisse le chant du rossignol. Le Malinois cependant fut à l'origine un rossignolé, c'est-à-dire qu'il fut dressé au chant du rossignol, soit à son contact direct, soit par des instruments mécaniques. Cela a duré pendant de très longues années. Mais depuis longtemps cette habitude est tombée en désuétude et dans les meilleurs élevages, où l'on pratique le dressage — ils sont en petit nombre à le faire — on ne vise à garder son patrimoine de chant qu'au moyen de l'enseignement avec des spécimens à l'habileté éprouvée.

Le patrimoine de chant d'un oiseau s'établit dans le temps et devient une expression instinctive ayant cependant

POUR LES LECTEURS DE LA SUISSE

Les lecteurs suisses peuvent souscrire leur abonnement à « Ornithophilie », en versant le montant de 10 F.S. par virement sur le compte courant N. 1/10489, inscrit sous le nom de **Pierre Pinaton - 23, rue Caronge - Genève 4**, en spécifiant sur le coupon du mandat leur adresse et l'objet de leur commande.

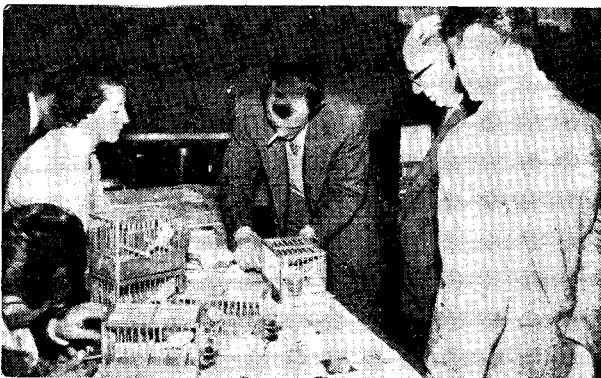
des limites, dans le mécanisme instrumental des organes de la voix. Toutefois ce patrimoine est exposé non seulement à une détérioration continue à cause de mauvais accouplements, mais à de lentes modifications dues au milieu à la conduite, à l'alimentation et surtout à la faculté imitative accentuée propre à beaucoup d'oiseaux et particulièrement chez le canari. Les amateurs du Roller sont à même de comprendre cet exposé.

Nous pensons que le chant originaire du Malinois, lorsqu'il était à son apogée, fut beaucoup plus semblable au chant du rossignol qu'il ne l'est aujourd'hui. Plusieurs auteurs nous le certifient et il suffira de cette assertion de Mr. M. Boulant, éleveur, juge et dirigeant de sociétés françaises. « Dans le temps, le répertoire du Malinois était constitué de morceaux, de passages de chant, qui se transformèrent ensuite en des tirades continues. Personnellement, je l'aurais préféré dans sa forme primitive, avec ses notes pures, bien détachées et bien appuyées. Nous ne savons pas bien comment nos précurseurs flamands parvinrent à perfectionner ces oiseaux et à obtenir d'eux une imitation tellement surprenante du rossignol des bois ».

Les assertions de Mr. Boulant, comme celles de tous les techniciens du Malinois, font clairement comprendre comment l'ancien répertoire du Malinois était constitué par des notes plus pures, plus détachées, et plus appuyées, c'est-à-dire qu'il était beaucoup plus proche du système de chant du rossignol; ceci étant admis, on ne peut plus comprendre les assertions successives le qualifiant d'« étonnant imitateur » du chant du rossignol.

z. g.

(à suivre)



Contrôle et plombage des cages à un concours de chant.

Ainsi en Angleterre

La classification du Yorkshire conformément aux "Marques Techniques,"

Cet article sur la classification achève celui qu'on a publié dans le dernier numéro sur l'élevage du Yorkshire, et tous les deux donnent à l'amateur du York une exacte vue panoramique, technique et pratique, sur la valeur et les possibilités d'un canari qui a gagné beaucoup de faveurs dans le monde entier. Le système anglais de classification peut sembler lourd et complexe, mais il est pourtant le produit de la spécialisation et la conséquence de sa grande popularité. Considéré sous cet aspect, le système paraît non seulement très simple, mais aussi comme une réelle nécessité, vu qu'il permet d'apprécier et de primer des sujets de mérite, sur la base de caractéristiques n'étant pas celles du « type » et du « standard ».

Un des motifs qui nous poussent à publier ces notes, est celui d'appeler l'attention des techniciens des Fédérations adhérentes à la C.O.M., sur les systèmes de classification employés dans le Pays d'origine du York, afin qu'ils soient aussi acceptés et suivis, en son temps, dans leurs Pays, et qu'on ne se laisse pas entraîner par l'enthousiasme d'un nationalisme suranné, qui penche vers la valorisation des sous-races (comme la France, l'Italie et l'Espagne pour le York, le Frisé et le Hollandais de couleur) n'ayant aucune valeur internationale.

Les marques techniques

Il y a quatre ans, les techniciens du « Yorkshire Canary Club », pour rendre aisée la classification de ce canari (qui devenait de plus en plus incertaine et difficile aux expositions d'une certaine importance, où l'on expose au même temps de 600 à 800 sujets) firent décréter un nouveau règlement pour le groupement et la classification; on créa alors les « marques techniques », ainsi appelées parce qu'elles se distinguent des marques communes par les taches et les bigarrures.

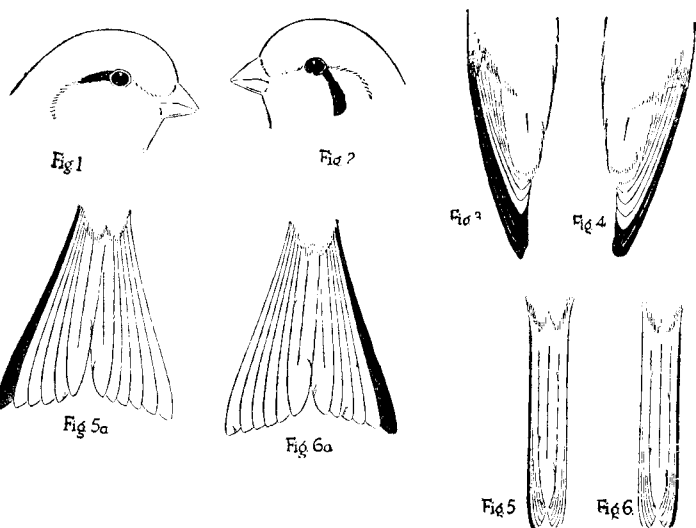
On entend pour « marques techniques » des taches foncées, de forme et extension déterminée que le canari doit posséder, dans certains côtés du corps.

Elles sont exactement celles qu'illustrent les gravures 1, 2, 3, 4, 5 et 6, à savoir 2 aux yeux, 2 aux rémiges primaires des ailes et 2 aux rectrices externes de la queue.

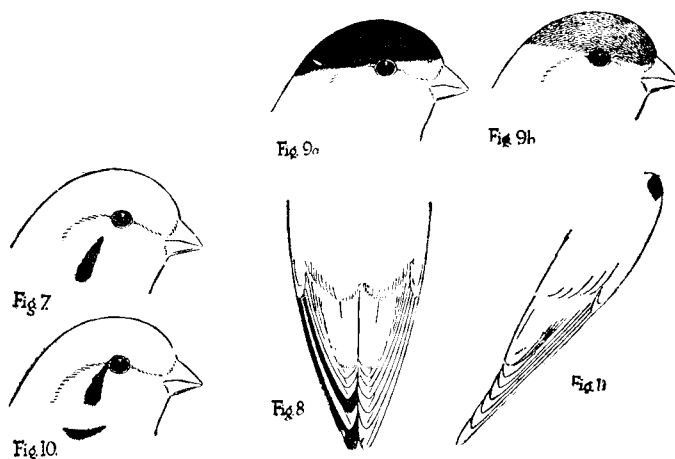
Les règlements anglais prévoient dans la classification 6 autres marques (illustrées par les gravures 7, 8, 9, 10 et 11), qui ne sont cependant pas considérées techniques.

La classification

Conformément aux « marques techniques » et « non techniques », aux bigarrures et à la couleur, le York est divisé, aux expositions, en 4 groupements, à savoir:



LES « MARQUES TECHNIQUES » DU YORKSHIRE. - Ill. 1 et 2: les marques touchant à l'œil droit et à l'œil gauche. - Ill. 3 et 4: les marques des rémiges de l'aile droite et gauche. - Ill. 5 et 6: les marques des plumes externes de droite ou de gauche. - Ill. 5a et 6a: queue ouverte à éventail pour démontrer que les plumes externes (de droite et de gauche) sont seules considérées marques techniques.



LES AUTRES MARQUES NON TECHNIQUES DU YORKSHIRE. Ill. 7: ce n'est pas une marque technique parce qu'elle ne touche pas à l'œil. - Ill. 8: deux marques non classifiées comme techniques, puisqu'elles sont l'une et l'autre du même côté. - Ill. 9a: marque foncée non brisée s'étendant d'un œil à l'autre. - Ill. 9b: marque grise s'étendant d'un œil à l'autre. - Ill. 10: deux marques dont une seulement est technique (celle touchant à l'œil). - Ill. 11: Tacheture sur l'aile n'étant pas une marque technique, parce qu'elle ne se trouve pas sur les rémiges primaires ou secondaires.

- a) purs, tachetés et légèrement bigarrés;
- b) avec des « marques techniques » pairs, impairs et bigarrés;
- c) verts tachés;
- d) cannelle tachés.

Les classes: purs, tachetés, légèrement bigarrés

Un canari « pur » est entièrement exempt de toute marque. On tolère un duvet obscur aux cuisses, la décoloration naturelle du bec, des jambes et des pattes, qui ne forment une marque en aucune classe.

Un canari « tacheté » peut avoir une tache seulement, grande ou petite, « technique » ou « non technique », pourvu qu'elle ne soit pas brisée.

Un canari « légèrement bigarré » peut avoir deux taches ou plus, dont une technique seulement. C'est-à-dire qu'il peut avoir n'importe quel nombre de taches et de bigarrures, mais il ne peut avoir qu'une « marque technique ».

Les classes de ce premier groupement sont les suivantes:

- m. jaune pur, tacheté, légèrement bigarré (1 m.t.);
- m. paillé (buff) pur, tacheté, légèrement bigarré (1 m.t.);
- f. jaune pure, tachetée, légèrement bigarrée (1 m.t.);
- f. paillé (buff) pure, tachetée, légèrement bigarrée (1 m.t.).

Chaque classe inclut pourtant:

- 1) Pura
- 2) Tachetés
- 3) Légèrement bigarrés.

Il peut sembler un non-sens d'inclure dans cette classe des canaris pouvant avoir un grand nombre de taches et de bigarrures, mais puisqu'on prévoit que chaque sujet puisse avoir une marque technique « seulement », il arrive qu'un « fortement bigarré » avec une marque technique n'existe pas; par conséquent, tous les canaris de cette classe sont, en pratique, des légèrement bigarrés.

Les Classes: pairs, impairs, bigarrés

4) Un canari « pair » a deux marques aux yeux (touchant l'œil, deux marques aux ailes (rémiges externes) ou deux marques à la queue (rectrices externes), c'est-à-dire qu'il est un sujet avec 4 ou 6 « marques techniques ».

5) Un canari « impair » possède un nombre impair de « marques techniques ». Par exemple, une marque dans un œil seulement ou dans une aile seulement.

6) Un canari « bigarré » est simplement un sujet bigarré.

(Suite à pag. 28.)

L' HÉRÉDITÉ DE LA COULEUR SELON LE SYSTÈME ALLEMAND

par Julius Henniger

Les théories allemandes sur l'hérédité de la couleur sont essentiellement simples et ont surpassé plus de 25 ans d'expérience pratique.

La couleur du canari est due à deux types différents de pigments: l'un se rapporte au fond, l'autre aux bigarrures.

La couleur de fond est due aux lipochromes (jaune et rouge) et celle des bigarrures aux mélanines foncées (noir et brun).

Aux effets des lipochromes et de leurs possibles « combinaisons », les allemands divisent le Saxon de couleur — qu'ils appellent VF en abrégant le mot *Vogelfarben* — en 9 variétés. Le jaune, on le sait, dérive du canari ancestral, tandis que le rouge a été hérité du Tarin Rouge du Venezuela (en allemand « Tarin feu »).

Les premiers croisements du Tarin Rouge avec un canari furent effectués par les allemands au début de ce siècle.

En 1915, les éleveurs C. Balsen de Fulda et L. Dams de Königsberg découvrirent et signalèrent la fécondité des hybrides du Tarin Rouge, et le docteur Hans Duncker de Brême, bien connu, commença depuis ce temps des recherches attentives sur les possibilités héréditaires de la nouvelle découverte.

Je vivais en ce temps (1929-1930) dans la Nouvelle-Zélande et, ayant lu les premières publications sur les études de Duncker avec un très grand intérêt, j'importai de l'Allemagne à Anckland, où j'habitais, les premiers hybrides du Tarin Rouge et des sujets de deuxième croisement. Lorsqu'en 1935, je fis une course en Allemagne, je restai énormément étonné en apprenant que le Doct. Duncker, à cause d'un âpre différend avec un éleveur jaloux de son succès, avait perdu tout intérêt à la chose et avait abandonné les recherches ultérieures. Je fus surpris aussi du fait que les livres du Doct. Duncker étaient presque inconnus aux éleveurs allemands, tandis qu'ils m'avaient paru comme des révélations authentiques, bien que j'habitasse si loin.

Dans ce voyage j'avais porté avec moi de l'Australie 4 canaris récessifs et 12 demi-sang (porteurs) de la souche célèbre de M.me Maud Martin de Martinborough, créatrice de la variété des blancs récessifs, appelés anglais, et avec ce matériel je me promis de continuer pour mon compte les études du Doct. Duncker.

Lorsque je retournai définitivement en Allemagne, après une absence presque continue de 35 ans, je publiai dans des revues allemandes une liste des canaris de couleur, fondée sur les recherches du Doct. Duncker.

J'eus aussi la chance de trouver la seule faute, à mon jugement, contenue dans son système sur l'hérédité de la couleur. Cet erreur consiste à juger que le blanc récessif anglais et le blanc récessif allemand (qu'on obtient de l'accouplement des rouge orange) soient génétiquement égaux.

En effet, le récessif allemand est blanc parce qu'il est dépourvu des facteurs donnant soit le jaune, soit le rouge, bien qu'il possède le « matériel » (carotènes) qui les produit.

Le récessif anglais est blanc parce qu'il est héréditairement incapable de synthétiser et d'assimiler de l'alimentation le « matériel » (carotènes) qui produit la pigmentation jaune et rouge, bien qu'il puisse posséder et transmettre à la descendance les facteurs respectifs.

Cette importante découverte que je fis, jugée exacte par Duncker lui-même, est complètement inconnue à l'étranger. Excepté l'Allemagne et l'Autriche, à l'étranger on ne connaît absolument pas l'existence et les caractéristiques du récessif allemand.

Les variétés Jaunes et Orange

Dans le système allemand, les canaris à fond jaune et rouge sont indiqués par le Doct. Duncker avec les symboles G (de *gelb* = jaune) et R (de *rot* = rouge).

Dans chaque livre de génétique on peut rencontrer le schéma de Punnett relatif à l'accouplement de deux sujets

Mr Julius Henniger, auteur de cet article, est un grand technicien de la couleur et ami personnel du célèbre doct. Hans Duncker. Le même article a été publié en Angleterre, où il a amené des réactions très vives, pas toutes d'approbation, comme nous verrons dans les prochains numéros.



ayant deux différentes couleurs de fond, c'est-à-dire orange, indiquées par le symbole Gg Rr.

Le mot « orange » est appelé « Kress » en Allemagne, car il est semblable à la couleur du « Kapuzinerkress » ou *Tropaeolum majus*. Selon le schéma de Punnett, l'accouplement de deux canaris orange (Gg Rr × Gg Rr) donne les résultats indiqués dans le tableau suivant:

		père Gg Rr			
mère GgRr	Cellules	GR	Gr	gR	gr
	GR	GGRR	GGRr	GgRR	GgRr
	Gr	GGRr	GGrR	GgRr	Ggrr
	gR	GgRR	GgRr	ggRR	ggrr
	gr	GgRr	Ggrr	ggRr	ggRr

Dans quatre nids on obtiendra par conséquent les canaris des variétés suivantes:

VF 1 1 can.	GGrR	= jaune pur (omozigote)
VF 3 2 »	Ggrr	= jaune impur (étérozigote)
VF 5 1 »	ggrr	= blanc récessif pur (omozigote)
VF 7 2 »	GGRr	= jaune orange (étérozigote)
VF 9 4 »	GgRr	= orange (étérozigote)
VF 11 2 »	ggRr	= rouge (étérozigote)
VF 13 1 »	GGRR	= orange pur (omozigote)
VF 15 2 »	GgRR	= rouge orange (étérozigote)
VF 17 1 »	ggRR	= rouge pur (omozigote)

Notes — Pur ou omozigote ne doit pas être confondu avec « totalement » blanc. Le « blanc récessif pur » de cet accouplement n'a rien à faire avec le « récessif anglais », c'est-à-dire avec le blanc récessif dont la littérature non allemande s'est intéressée jusqu'aujourd'hui.

Tous les deux canaris sont récessifs et blancs, mais en accouplant entre eux un récessif anglais et un récessif allemand on n'obtiendra pas même un blanc, mais des colorés. Cela prouve leur différente nature génétique. Le diagramme de l'accouplement pris en considération démontre, avec une clarté évidente, qu'il y a 9 combinaisons différentes de jaune et de rouge. Les trois premières ne possèdent aucun facteur rouge, les trois successives en possèdent un, les trois dernières deux.

Comme on a remarqué, les variétés récessives sont contre-marquées par les numéros impairs seulement (VF 1, 3, 5, etc.) et cela parce que dans le système allemand les numéros pairs sont réservés aux variétés dominantes.

Le « récessif anglais » aussi donne origine à une série de colorés différente de celle qui a été considérée car,

bien qu'il possède soit le facteur G, soit le facteur R, le récessif ne peut pas les exprimer dans son plumage. Un blanc récessif dérivant de la souche Neozélandaise — comme j'ai déjà dit — peut avoir la formule Gg Rr, mais il ne peut pas développer dans la couleur de fond l'orange correspondant, puisque son organisme n'est pas à même de synthétiser les carotènes formant les pigments jaunes et oranges du plumage. Les carotènes sont surtout contenus dans les légumes et dans la carotte, mais le canari, bien qu'il se nourrisse de ces aliments, est incapable d'en tirer profit, à cause de sa nature héréditaire.

C'est à cause de cela que les récessifs anglais souffrent dès leur naissance d'un manque de vit. A qu'ils manifestent dans la couleur de la peau, qui est lilas clair et dans celle de la gorge, rouge pourpre. Pour faciliter leur développement, l'éleveur est obligé à avoir recours à une alimentation composée surtout de lard, lait entier, crème et beurre, aliments très riches en vit. A. On comprend naturellement que les carotènes ne contiennent pas vit. A, mais la provitamine A que l'organisme transforme en vitamine et en substance colorante du plumage.

Ni le récessif allemand, ni le blanc dominant ne souffrent d'un manque de vit. A et se développent normalement sans une alimentation particulière.

D'autres facteurs influençant les lipochromes

En outre des facteurs déjà mentionnés, il y en a d'autres qui influencent les couleurs de fond ou lipochromes. La couleur de fond peut être plus ou moins foncée. L'intensité est contremarquée par la lettre « I ». Un canari peut posséder un double facteur I, un seulement ou aucun. On indiquera pourtant par la double « II » un canari avec le lipochrome foncé, par la couple « Ii » un canari moins foncé, par « ii » un canari sans intensité, c'est-à-dire un schimmel ou frosted ou farineux.

La couleur verdâtre ou « jaune citron » est donnée par la présence du facteur optique pour le bleu, qui est indiqué par la lettre « O »; son absence donne le « jaune or » ayant pour symbole la couple « OO ».

L'action d'un facteur hérité du Tarin Rouge nous donne des femelles ayant une couleur de fond réellement pauvre. Ces femelles sont appelées en Allemagne « particulièrement pâles » et contremarquées du symbole « bb » signifiant « besonders blasse Weibchen ».

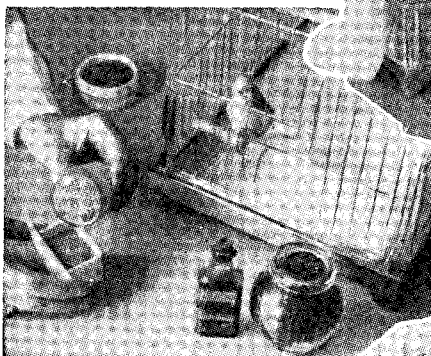
Hors de l'Allemagne, ces femelles sont connues comme « dimorphiques » et aussi « mosaïque ». Elles furent examinées et décrites la première fois par l'Allemand Brun Matern de la Prusse orientale, qu'il appela « Geschlecht-sunterschieds-Weibchen » (femelles différentes à cause du sexe = dimorphiques). Le nom primitif fut ensuite abrégé en celui de « femelles bb ».

Le facteur de la dilution

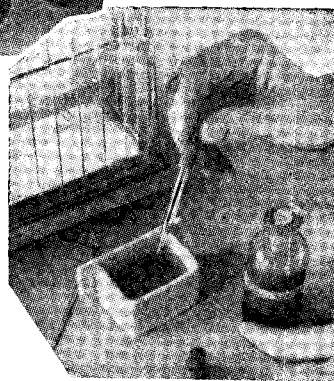
La mutation, qui est seule capable de diluer ou de raréfier la compacité des mélanines, est celle qu'on appelle dilution et qui parut la première fois en Hollande. Les canaris influencés ou dilués par ce facteur furent appelés Agata.

On ne sait pas pourquoi, dès que ce facteur se répandit des canaris verts aux bruns, ces derniers furent appelés « Isabelle » dans le reste de l'Europe. Les « agates » de même que les « isabelle », dérivant d'un facteur seulement, ont pour nous allemands la même valeur génétique; par conséquent nous les jugeons égaux, même

La couleur de fond du canari rouge-orange est une couleur « mangée ». Qualité, quantité et variété des légumes et des aliments ont une influence décisive sur la coloration du plumage.



La mue, les couvaisons et les indispositions exigent des soins vraiment tendres envers tous les canaris et particulièrement envers ceux de couleur, puisque l'intensité et le brillant du plumage dépendent de leur conditions physiques idéales.



si d'un ton différent. En outre, en Allemagne, le terme « Isabelle » avait été déjà donné aux bruns, c'est-à-dire à un canari ayant perdu les mélanines noires, à cause de la nuance. Entre l'isabelle allemand et celui des autres pays européens (excepté l'Angleterre), il existe une différence génétique substantielle, même si l'apparence n'est pas déterminante et pourrait créer de la confusion.

Pour « isabelle », nous allemands, nous entendons le canari « brun » dépourvu de mélanines noires, tandis que les autres pays appellent isabelle le « brun dilué ». Nous appelons au contraire « agate » (Achat Vögel) tous les dilués, soit les vrais agates, soit les isabelles européens.

Je suis d'avis, pour éviter des confusions et pour uniformiser la terminologie des différents pays, que ces deux dernières séries de canaris pourraient être plus simplement appelées « dilués » (Verdünnte), qu'ils soient verts ou bruns. On comprend que la dilution ne doit être référée qu'aux mélanines, non aux lipochromes de fond.

La terminologie anglaise est incomplète

Les allemands emploient des noms différents pour désigner les combinaisons diverses des lipochromes avec le noir et le brun, tandis que les éleveurs anglais appellent greens (verts) tous les canaris où il y a du « noir » et Cinnamons (cannelle), tous ceux où il y a du « brun ».

Nous sommes cependant d'avis qu'on doive entendre comme « vert » la fusion du noir-brun avec le jaune et comme « cannelle » la fusion du brun avec le jaune.

Mais, puisque le jaune d'un canari (surtout s'il est à facteur unique) ne peut pas se combiner avec le noir (dans les verts) ou avec le brun (dans les cannelles) de la même façon, lorsque le lipochrome rouge intervient, il est évident qu'en ce cas (c'est-à-dire quand le rouge se met entre les verts et les bruns), nous n'aurons pas simplement des « verts » et des « cannelle », comme voudraient les anglais, mais deux séries bien distinctes, avec des nuances et des intensités différentes.

Dans le premier cas, nous obtiendrons donc des « bronze », des « cuivre », des « rouge-cuivre » et des « noir-rouge »; dans le second, des « cannelle-orange », des « brun-orange », des « brun-rouge-orange » et des « brun-rouge ». Cette terminologie est à peu près reconnue aussi dans les autres pays, bien qu'on donne une signification différente au nom « cannelle ».



Le rassemblement excessif peut amener des graves ennuis et des pertes inévitables dans l'intensité de la couleur.

Les variétés bronzées ou « vert-orange »

En Allemagne, le binôme « vert-orange » est pratiquement impossible, car le vert et l'orange sont des couleurs opposées et se neutralisent réciproquement. C'est encore pire pour le binôme « vert-rouge », vu qu'en ces variétés il ne reste aucune disponibilité de jaune qui, en se mélangant avec le noir, puisse donner une couleur verdâtre.

Cette terminologie est pourtant inexacte et nous divisons les combinaisons de ces couleurs dans les 6 variétés suivantes :

jaune + noir = vert; jaune orange + noir = bronze; orange + noir = cuivre; rouge orange + noir = rouge cuivre; rouge vif + noir = noir rouge; blanc + noir = ardoise; idem + brun = cannelle; idem + brun = cannelle orange; idem + brun = brun orange; idem + brun = brun rouge orange; idem + brun = brun rouge; idem + brun = fauve.

Les éleveurs étrangers peuvent cependant remplacer toujours, sans crainte de se tromper, le terme « Krass », par « orange ». Par exemple, le trinôme « brun-rouge-orange », est traduit en allemand par le mot composé « Kressrot-braun ». Les rouges alimentés artificiellement qui, en Allemagne, ne sont jamais nommés « Kress », mais toujours « orange coloré », forment une exception à cette règle.

Les facteurs se rapportant à la bigarrure

À travers des expériences extensives d'accouplement, le Doct. Duncker trouva que la « bigarrure » d'un canari est la conséquence de l'action combinée de trois facteurs qu'il appella A, B, et C.

Un canari vert pur (omozigote) aura par conséquent la formule AA BB CC, tandis qu'un canari clair, sans traces de bigarrures, aura la formule Aa bb cc. Le facteur principal est C, suivi par B, tandis que l'A est le moins important. L'A ne peut cependant pas être éliminé complètement dans un canari, et un canari clair peut toujours, avant ou après, donner des issus ayant quelques plumes tachetées. Voilà pourquoi la formule d'un clair est Aa bb cc, non pas aa bb cc.

Les facteurs A, B et C sont « librement » transmis à la descendance, car il se trouvent dans un « autosoma », c'est-à-dire dans un chromosome non responsable du sexe.

En Allemagne on reconnaît, en plus de ces facteurs non liés au sexe, trois autres facteurs qui, au contraire, sont liés au sexe, puisque les gènes relatifs sont placés dans les chromosomes déterminant le sexe des oiseaux qui vont naître. Tous ces facteurs influencent l'intensité et la dilution des mélanines ou pigments foncés des bigarrures.

Le facteur « brun-foncé »

Le premier des trois est le facteur « brun-foncé » contre-marqué par le symbole S commençant le mot « Schwarz » ou noir. Ce facteur se modifie par mutation il y a 300 ans, en donnant origine au canari « brun », c'est-à-dire à un canari du type ancestral, sans cependant les mélanines noires. Puisqu'il est l'opposé de S, le canari brun fut appelé « s ». Ainsi, tandis qu'un canari normal, pur pour le noir, a le symbole SS, un impur aura le symbole Ss, et un brun, le symbole « ss ».

Une femelle, ne possédant qu'un chromosome X, ne pourra porter qu'un facteur S ou s, c'est-à-dire qu'elle est forcément noire ou brune, jamais « porteuse » de ces facteurs.

Le facteur de la dilution

Le deuxième facteur lié au sexe, dans le système allemand, est celui relatif à la manifestation normale ou diluée des mélanines. La forme normale ou intense est exprimée par le symbole D (de Dichte-intensité), la diluée par « d ». Les lois de transmission des facteurs liés au sexe sont celles que connaissent et ont divulguées plusieurs experts de tous les pays. Le facteur s, comme le d et aussi l'm, que nous allons voir, obéissent à ces lois. Comme j'ai déjà dit précédemment, en Allemagne tous les dilués sont appelés « Acht-Vögel » ou Agate, qu'ils soient noirs (verts) ou bruns (isabelle).

Le facteur blanchâtre

Le troisième et dernier facteur sex-linked, concernant les pigments foncés a été découvert par moi-même, et il est marqué par le symbole M (mélanine).

Chaque canari normal foncé a un capital M: les mâles MM, les femelles M. Si M manque complètement, le canari est « albinos » et le mâle est contre-marqué par le symbole « nun », la femelle par « m ». Un mâle avec la formule Mm, ou « porteur » du facteur blanchâtre, exprime les mélanines dans le plumage.

À vrai dire, les canaris blanchâtres ou « albinos », sont plutôt rares aux expositions, mais aujourd'hui on peut en trouver partout. L'année dernière, trois différents éleveurs m'indiquèrent des albinos, mais dans les trois cas on constata qu'il ne s'agissait pas d'albinos, mais de « brun-clair-dilués ». On voit que les fautes sont possibles et la distinction n'est pas facile.

La dernière nouveauté remarquable, en Allemagne, a été l'apparition de canaris dilués non liés au sexe, que nous appelons « frei-acht » (agate ou dilués libres). Pour tant, cette nouveauté, pour être prouvée exacte, devra être soumise par les experts à de rigoureuses expériences de contrôle. On ne pourra faire une énonciation officielle que dans quelques années.

Une autre de mes idées qui surprendra ceux qui connaissent les travaux de Gill, est que le facteur du dimorphisme, que j'appelle par le symbole « U », soit lié au sexe. L'espère de prouver un jour cette affirmation. Voilà les facteurs les plus importants qui concernent les lipochromes de fond et les pigments des bigarrures dont l'action unique ou associée donne origine aux nombreuses variétés de couleur. Il y a encore d'autres gènes d'importance inférieure et de nombreux facteurs qui influencent la structure des plumes, la forme du corps et par conséquent la position, qui donnent origine au « type » et à la race.

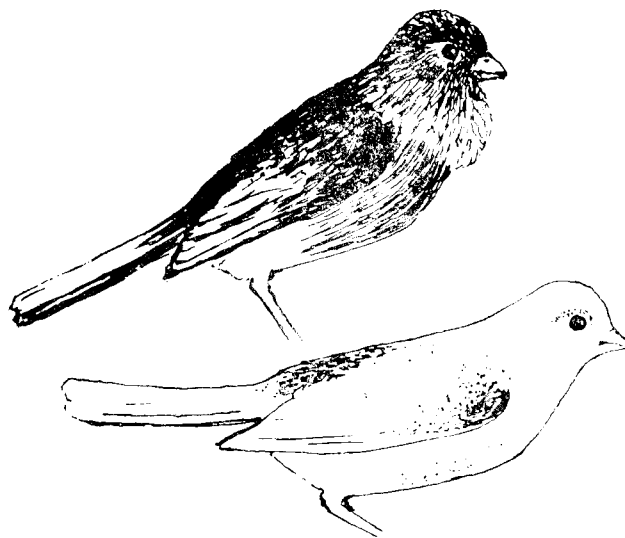
Sur le Rouge-orange

Il y a au moins deux importants éléments du système allemand, sur la classification des canaris de couleur, qui sont complètement inconnus ou ignorés par les experts des autres pays: cela, en considérant les actuelles relations internationales, semble assez étrange.

Le nombre des canaris de couleur, classifiés dans les pays non allemands, est incomplet pour nous. Le VF 7 ou jaune-orange formule GG Rr, par exemple, est inconnu ou, au maximum, mêlé au VF 9 ou au VF 13, bien que ces derniers soient d'une gamme entière plus rouges que le VF 7, dans le système de gradation de l'Ostwald.

Dans quelques pays, le VF 7 est omis intentionnellement, vu qu'il est une forme intermédiaire et, par conséquent, transitoire de l'orange pur (GG RR), mais alors ce raisonnement, pour le même motif, devrait être fait pour le VF 15 (Gg RR), qui est la forme intermédiaire du rouge pur (gg RR), ce qui n'arrive absolument pas, puisque ce canari est la gradation la plus marquée de rouge qu'on puisse obtenir en pratique.

De même le « jaune-orange » avec noir, ou brun, c'est-à-dire le « bronze » ou « cannelle-orange » est également négligé et sacrifié, en faveur du « cuivre » et du « brun-orange ».



Distribution des bandes pigmentées dans les canaris dénommés « dimorphiques ». En haut, un mâle; en bas, une femelle.

Depuis plus de 20 ans, en Allemagne, le mesurage de la gradation des canaris de couleur est fait avec le système du prof. doct. Wilhem Ostwald, connu et accepté dans le monde entier. Ce système est encore valide et utile et il serait convenable qu'il soit admis dans tous les pays européens organisant des manifestations internationales ou bien dans les pays où il y a des mouvements fédéralistes.

La deuxième fait remarquable est que, hors de l'Allemagne, on ne connaît pas du tout l'existence de deux blancs récessifs, absolument différents entre eux. Comme j'ai déjà dit, l'un d'eux est le récessif anglais dérivant de la souche Neo-Zélandaise, ayant la peau lilas pâle et la gorge pourpre, l'autre est l'allemand dérivant des rouge-orange, avec la peau et la gorge de couleur normale.

Le premier est blanc, parce que son organisme est incapable de synthétiser les aliments (carotènes) propres à se transformer, pour le plumage, dans les pigments lipochromes; le second est blanc parce qu'il est dépourvu des facteurs capables de les exprimer.

La relation présente n'est qu'un résumé synthétique et superficiel du système et des opinions sur les canaris de couleur reconnus en Allemagne: on pourrait la développer

convenablement et la discuter avec les experts des autres pays.

* * *

Tout système de classification et de jugement devrait être fondé sur un ensemble de lois et de théories certaines ou probables. Les allemands ont leurs théories et un système à eux de classification et de jugement du canari de couleur. Ce que Julius Henniger exprime avec clarté dans cet article, était déjà connu et appliqué en plusieurs pays bien que partiellement. Quelques idées peuvent ne pas convaincre et ne pas être partagées; cependant les théories allemandes sur l'hérédité de la couleur, pour la compétence des auteurs et pour le proverbial sérieux scientifique d'un peuple qui s'est toujours distingué dans chaque branche du savoir, constituent un plan acceptable de discussion, qui devrait intéresser vivement les experts de tous les pays ornithologiquement évolués. Nous les invitons à cette discussion afin d'apporter un peu de clarté et d'ordre dans un secteur où il y a beaucoup de doutes, de confusion et d'anarchie. La C.O.M. devrait tirer des travaux finals une réglementation correcte et acceptable qui puisse être imposée aux fédérations associées.

G. Z.

LE FRISÉ PARISIEN

II

Le Frisé Parisien est le plus imposant des canaris élevés de nos jours. Naturellement, la beauté a une valeur relative, car elle dépend de notre goût particulier, mais on ne peut pourtant pas nier au Frisé Parisien des qualités qui le rendent, au-dessus de toute considération personnelle, un oiseau d'une beauté si remarquable, qu'il est considéré, à l'unanimité, comme le « Prince » de la canariculture mondiale.

Le plus étonnant est que son élevage soit si peu répandu, même inconnu, dans des nations ornithologiquement très évoluées, comme l'Angleterre, la Hollande, l'Autriche, la Belgique, où toutes les préférences vont aux oiseaux dont le plumage est lisse et compact.

Les Frisés demeurent en effet l'apanage des peuples latins qui conservent toujours les secrets de leur élevage, qu'ils sélectionnent et qu'ils améliorent continuellement, en introduisant dans leur plumage les couleurs splendides du Canari de couleur.

Le Frisé, et le Parisien en particulier, sont sans doute des canaris de fantaisie, correspondant à l'idéal canaricole des peuples méditerranéens plutôt qu'à celui des nordiques; on ne peut pourtant pas nier — dans les types standard — une valeur esthétique absolue, appréciable de tous, que ce soit dans la proportion des mesures, l'harmonie des frises et l'élégance générale de l'aspect.

Les caractéristiques du Parisien doivent répondre aux considérations ci-après:

- a) la force,
- b) le plumage,
- c) l'élégance.

Le Parisien, par sa grande taille harmonieusement proportionnée, exprime exactement une idée de force; le corps enveloppé, de façon symétrique, par des bouquets abondants de plumes longues, souples et soyeuses, exige à l'occasion du jugement qu'il soit tenu compte de la qualité et de l'abondance du plumage; la perfection du plumage et de l'attitude ajoutent à son exquise et naturelle élégance. La description du standard, sur lequel se base l'échelle des points, porte en effet sur la forme ou la taille, le plumage ou frisure et l'élégance ou tenue; c'est selon cet ordre que nous aussi, nous allons l'examiner.

La Force

La taille du Parisien est la plus grande parmi toutes celles prévues par chaque standard; elle doit être de 20 à 21 cm., de la pointe du bec à l'extrémité de la queue. L'envergure des ailes correspondant à ces dimensions doit atteindre 29-30 cm. Ces données sont assez éloquentes, si nous considérons qu'on ne requiert, du canari Yorkshire, qu'une taille de 17 cm. et du Bernois, classé déjà comme géant, 16 cm. seulement.

Les dimensions de la taille, la longueur du plumage, les contours massifs et souples forment un ensemble imposant et expriment une idée de force harmonieuse et contenue.

Le Plumage

Le plumage du Parisien est de trois types:

« Fin; ordinaire ou demi fin; vulgaire ou dur ».

Le plumage à plume fine est le meilleur et le plus recherché. Dans le jugement, la qualité du plumage est très importante pour les votes, car elle influence les autres caractéristiques et particulièrement la frisure, l'élégance et, par conséquent, le « type ».

Les frises du Parisien sont divisées en:

- A) principales;
- B) secondaires.

Les principales sont: le *manteau*, le *jabot*, les *nageoires*. Les frises secondaires, également nécessaires à l'harmonie de l'ensemble, intéressent: la *tête*, le *cou*, l'*olive*. Nous allons voir en abrégé quelles doivent être les caractéristiques idéales de ces frises.

A) Principales.

Manteau. Le manteau est formé par les plumes du dos, divisées par une ligne moyenne longitudinale descendant entre les ailes. Les plumes ainsi partagées doivent descendre le plus symétriquement possible sur chaque côté. A la hauteur des épaules, les plumes doivent être particulièrement longues et touffues, ce qui donne au Parisien une apparence de largeur. Les *épaules larges* obtiennent des votes préférentiels aux concours, et pourtant on apprécie beaucoup les sujets dont les plumes forment, à la hauteur des reins, une sorte d'efflorescence appelée techniquement *bouquet*.

Jabot. Le jabot est formé par les plumes de la poitrine qui se réunissent symétriquement sur chaque côté, en couvrant aussi une partie de l'abdomen, et en se renfermant en coquille. Le jabot doit être double et bien divisé, tandis que le jabot unique en forme de « petite corbeille », est très ordinaire et peu apprécié.

Nageoires. Les nageoires sont formées par deux touffes de plumes qui, en partant extérieurement des fémurs, remontent concentriquement vers les ailes, en enveloppant les rémiges. Les nageoires, pour constituer une caractéristique appréciable, doivent être formées de plumes fines et longues, être bien soutenues et avoir un développement symétrique.

B) Secondaires.

Tête. Les frises secondaires de la tête sont: la « *calotte* » formée de plumes repliées sur un côté de la tête, ou sur les deux; le « *casque* », constitué de petites plumes rehaussées ou enroulées formant un casque ou un double casque; les « *favoris* », constitués par de petites plumes saillant sur les joues et donnant l'idée de favoris.

(à suivre)

G. Z.

La perruche ondulée

La théorie FOB

Les variétés de couleur de la Perruche Ondulée sont innombrables. Chaque couleur est, selon les experts, désignée par une formule génétique indiquant les facteurs que possède un oiseau. Il n'est théoriquement pas possible d'effectuer des accouplements exacts, si l'on ignore la valeur génétique des oiseaux que l'on souhaiterait appairer.

Les éleveurs de Perruches, en jetant un coup d'œil sur une liste de couleurs indiquées par leur formules génétiques, pensent à une science très compliquée, et se refusent à la prendre en considération.

Néanmoins, dès qu'ils peuvent être mis à même de comprendre ces signes mystérieux, la chose devient beaucoup plus facile.

Nous nous efforcerons de leur faciliter la compréhension de ces formules, en prenant comme exemple un article de A. Crets (publié dans *Le Monde des Oiseaux* de février dernier) qui est membre de l'Association Belge des Amateurs de Perruches et qui l'a rédigé à la suite des leçons données lors des réunions mensuelles de ce club. L'exemple de l'ABAP est louable et mérite d'être suivi par tous les clubs s'intéressant à l'élevage de la perruche.

Voici la théorie, dite FOB, élaborée par les généticiens allemands, Dr. Duncker et Dr. Cremer, et basée sur les lois de l'hérédité de Georges Mendel; cette théorie est acceptée par tous les techniciens et les experts de la Perruche.

La théorie mentionnée ci-dessus distingue trois facteurs principaux:

1. le facteur Jaune, désigné par F (= Fette-zyme);
2. le facteur Bleu, désigné par O (= Oxydation);
3. le facteur Foncé, désigné par B (= Black ou noir).

Ces trois facteurs sont d'une valeur équivalente.

L'absence du facteur jaune ou F et du facteur foncé ou B, est désigné par les lettres minuscules f et b.

Le facteur bleu ou O existe en trois formes:

- On qui est dominant;
- Og qui est récessif et donne l'oiseau Ailes-grises;
- Ow qui est récessif (mais désigne absence d'oxydation) et donne des oiseaux Blancs.

On est dominant sur Og qui domine, à son tour, sur Ow.

De ces premières énonciations nous pouvons établir que:

- un oiseau possédant F est vert ou jaune;
- un oiseau possédant ff est bleu ou blanc;
- un oiseau possédant On est vert ou bleu;
- un oiseau possédant Ow Ow est jaune ou blanc;
- un oiseau possédant Og Og a « ailes-grises »;
- un oiseau possédant bb est de couleur claire;
- un oiseau possédant Bb est de couleur entre le clair et le foncé;
- un oiseau possédant BB est de couleur foncée.

Ceci nous permet d'indiquer par des formules génétiques les Perruches aux couleurs les plus communes que nous avons dans nos cages.

Nous représenterons, pour le moment, les couleurs que nous voyons et non celles qui peuvent se cacher, dont nous parlerons plus tard.

1. VERT CLAIR	(la plus claire)	FF OnOn bb
VERT FONCÉ	(intermédiaire)	FF OnOn Bb
VERT OLIVE	(la plus foncée)	FF OnOn BB
2. BLEU CIEL	(la plus claire)	ff OnOn bb
BLEU COBALT	(intermédiaire)	ff OnOn Bb
MAUVE	(la plus foncée)	ff OnOn BB
3. JAUNE CLAIR	(la plus claire)	FF OwOw bb
JAUNE FONCÉ	(intermédiaire)	FF OwOw Bb
JAUNE OLIVE	(la plus foncée)	FF OwOw BB
4. BLANC PUR		ff OwOw bb
BLANC à légère incrustation		ff OwOw Bb
BLANC à incrustation lourde		ff OwOw BB
5. AILES-GRISES VERT CLAIR		FF OgOg bb
AILES-GRISES VERT FONCÉ		FF OgOg Bb
AILES-GRISES VERT OLIVE		FF OgOg BB
6. AILES-GRISES BLEU CIEL		ff OgOg bb
AILES-GRISES BLEU COBALT		ff OgOg Bb
AILES-GRISES MAUVE		ff OgOg BB

Les formules dans lesquelles un facteur est désigné par deux lettres identiques signifient que l'oiseau est — pour ce facteur — à hérédité pure. S'il est croisé avec un partenaire également pur dans ce même facteur, les issus seront semblables et par conséquent « purs ».

Dans les formules à deux lettres dissimilaires, par ex. Bb, il ne s'agit plus d'oiseaux à hérédité pure. En effet,

ces perruches accouplées à un partenaire similaire donneront 1/4 de jeunes à couleur claire, 1/4 à couleur foncée et 1/2 à couleur intermédiaire, semblable à celle des parents.

Les oiseaux à hérédité pure sont appelés HOMOZYGOTES et ceux à hérédité impure HÉTÉROZYGOTES.

Les Perruches Homozygotes

Nous savons que certains facteurs sont dominants et que d'autres sont récessifs; qu'un facteur défini peut en dominer un autre, qui à son tour en domine un troisième.

Il se peut qu'un vert soit en même temps blanc, quoique l'on ne puisse pas voir ce blanc. Celui-ci est complètement caché par le vert, parce que le vert est dominant sur le blanc. Le blanc est donc récessif et lorsque une perruche verte en hérite de l'un de ses parents, cette couleur est invisible.

Nous savons qu'un oiseau provient de la fusion de deux gamètes, c'est-à-dire de l'union d'une cellule séminale mâle et d'un ovule femelle.

Chaque gamète porte un certain nombre de chromosomes qui contiennent à leur tour des gènes. Ce sont ces gènes qui sont porteurs des facteurs influençant la couleur, la forme, la grandeur, etc. de l'oiseau.

Pourtant un gamète ne porte que la moitié des chromosomes que l'on trouve dans une cellule ordinaire. Par ex., si la cellule ordinaire d'une perruche possède les facteurs FF OnOn Bb, chaque gamète n'en possèdera que la moitié: ou F On B, ou bien f On b.

Lorsque la cellule séminale fusionne avec l'ovule, il se forme un zygote. La moitié des chromosomes portés par le zygote proviennent donc du père, et l'autre moitié de la mère.

Poursuivant l'exemple cité, si la cellule séminale du père portant les facteurs F On B, s'unit à l'ovule de la mère portant les facteurs f On b, nous avons un zygote avec FF OnOn Bb; si la cellule séminale portant F On B s'unit à l'ovule portant f On b, nous avons un zygote avec Ff OnOn Bb; si la cellule séminale portant F On B s'unit à l'ovule portant F On B, nous avons un zygote avec FF OnOn BB.

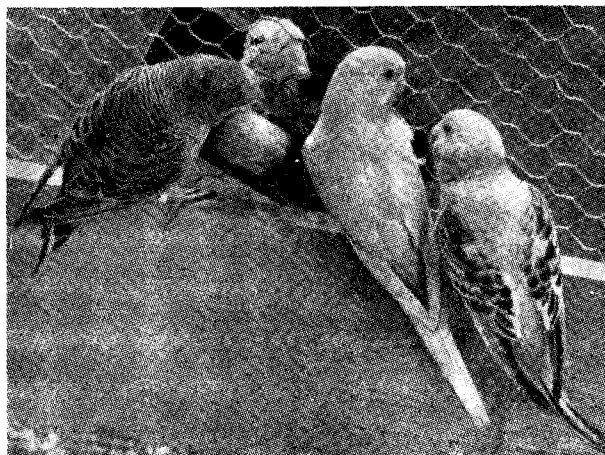
Tout cela nous dit qu'un jeune oiseau peut hériter à la fois certaines caractéristiques de son père et de sa mère. Si l'un des parents porte, p. ex., le facteur pour le blanc, il est possible que le jeune hérite de ce facteur et parfois le cache, comme c'est le cas pour les verts.

Un oiseau possédant, outre sa couleur visible, une autre couleur cachée par celle-là est un hétérozygote. Cette théorie peut mieux être énoncée: un oiseau ayant hérité de l'un de ses parents certains facteurs apparents pour la couleur qui diffèrent des facteurs correspondants hérités de l'autre parent, est un hétérozygote.

Par contre, un oiseau qui ne porte aucune couleur cachée est un homozygote. Ou mieux: un oiseau qui hérite de ses parents deux facteurs pour la couleur absolument identiques est un homozygote.

La formule génétique d'un oiseau homozygote présente deux lettres semblables, pour chaque facteur. Celle d'un oiseau hétérozygote présente deux lettres différentes pour un ou plusieurs facteurs.

Des oiseaux homozygotes de même couleur ne donnent que des jeunes homozygotes de couleur identique. Pour cette raison ils sont dénommés « purs ».



Des Perruches ondulées dans la volière. L'Opaline à droite et le Lutin au centre sont très bien reconnaissables.

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

LE DIAMANT MANDARIN

IL EST DEVENUE POUR LES AMATEURS DE L'EXOTIQUE CE QUE LE SAXON EST POUR LES ELEVEURS DE COULEUR

C'est le plus populaire, le plus prolifique et bien élevé des oiseaux de cage, de provenance exotique. L'apparition de plusieurs variétés de couleur a augmenté énormément l'intérêt des amateurs.

Le Diamant Mandarin, élevé en cage depuis plus de 150 ans, est un oiseau domestique et, dans certains pays, aussi populaire que le canari. En effet, les possibilités de succès et de satisfaction de son élevage ne sont pas inférieures à celles de son ami plus connu et plus répandu.

Les variétés de couleur parues jusqu'à présent ne sont pas encore très nombreuses, mais leur beauté est tellement éclatante que l'enthousiasme

fanatique de ses amateurs en est justifié. D'ailleurs, ses possibilités sont considérables et ouvertes à toutes les expériences et à tous les amateurs, vu que toute nouvelle connaissance est attentivement évaluée, étudiée et répandue à travers la propagande d'une organisation à caractère universel: « Zebra Finch Society » (1), un club de spécialisation dirigé par des experts enthousiastes et de grand mérite.

Nous reproduisons aussi deux gravures, malheureusement en blanc et noir, où toutes ces variétés sont très bien dessinées par l'anglais Mr. Vowles. La reproduction en couleur aurait été très intéressante, mais l'amateur, en remarquant avec attention les nuances

foncées et claires et en s'aidant par la description détaillée que nous donnons de chaque variété, sera à même de s'imaginer et de reconstruire dans sa vive fantaisie les teintes splendides de ce superbe exotique.

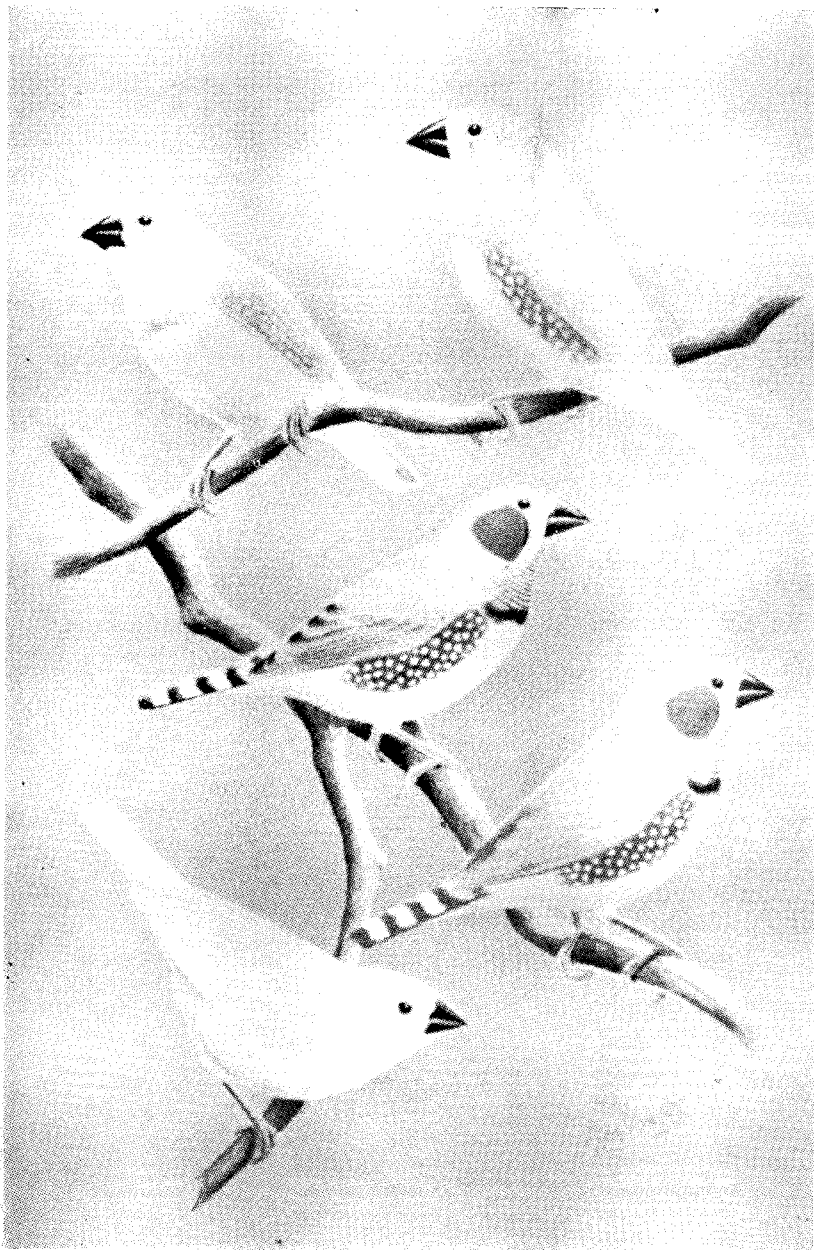
Il résultera évident, même par ce que nous allons dire en parlant des variétés de couleur, comme la spécialisation est la forme d'organisation qui soit seule possible aujourd'hui et à même de répandre et de propager la culture ornithophile, à un niveau de doctrine orthodoxe et rigoureuse. Les Roller, la Perruche Ondulée, le Saxon de couleur, le Mandarin Orange, le Moineau du Japon, les races anglaises etc. ont été répandus rapidement et avec sûreté, grâce à la spécialisation.

Des techniciens du monde entier donnent leur collaboration dans l'organisation spécialisée, les connaissances de ceux qui travaillent pour leur compte deviennent immédiatement un patrimoine commun, qui rend aisées les recherches et les études de plusieurs amateurs répandus partout, les succès ne sont discutés, prisés et propagandés que s'ils sont vraisemblables, les moyens et les systèmes ne sont recommandés que s'ils sont réellement appropriés.

La spécialisation est très importante et indispensable du côté technique, mais elle a une influence énorme sur le côté moral; puisqu'elle donne de la force, du courage et de la fermeté à plusieurs catégories d'éleveurs qui, seuls et désorganisés, ne parviendraient à rien de positif. Malgré ces avantages évidents, la spécialisation en beaucoup de pays est ouvertement contrariée et combattue; ce sera donc du ressort de la C.O.M., la seule vraiment digne organisation internationale de l'Europe occidentale, de favoriser et solliciter la spécialisation auprès des Fédérations adhérentes.

On a eu les plus grands progrès, dans l'élevage et dans l'organisation du D.M., après la deuxième guerre mondiale, c'est-à-dire depuis que la « Zebra Finch Society » est entrée en jeu, puisqu'ayant réuni les meilleurs spécialistes se trouvant partout, elle a pu étudier et prescrire un standard, divulguer des connaissances exactes sur la manière de l'élever et de le reproduire, elle a activé la recherche pour la création de nouvelles variétés de couleur et discipliné ce qui avait été déjà fait auparavant.

Quelques-unes parmi les meilleures variétés de couleur du Diamant Mandarin traitées dans l'article. A gauche, en haut, le Blanc-flancs châtain, à droite le Crème, au centre un mâle Commun, à droite en bas le Fauve et à gauche le Blanc. Puisque l'illustration est en blanc et noir, il n'est naturellement pas possible de se faire une idée exacte des couleurs réelles, de leur intensité et des nuances très légères distinguant parfois une variété de l'autre. Le lecteur, pour en comprendre quelque chose, devra s'aider par la lecture du texte.



Sous cette seule direction savante, les progrès ont été rapides et, sans doute, d'autres plus grandes satisfactions sont réservées aux éleveurs du D.M., dont nous allons décrire les caractéristiques somatiques, en nous réservant d'analyser, dans un prochain article, les caractéristiques génétiques.

La variété Grise ou Commune

Bien que les nouvelles couleurs parues soient nombreuses et d'une beauté vraiment charmante, le Gris ou Commun garde une indiscutable supériorité de diffusion sur les variétés d'une autre couleur. D'ailleurs, tous ces derniers viennent de l'élevage domestique, tandis que, du Commun, on fait de continues importations du pays d'origine. De l'état sauvage, on n'a jamais pu avoir des variétés fixées, différentes de la Commune.

Description du mâle adulte: le plumage des parties supérieures, y compris les ailes, est brun-cendré devenant plus gris sur la tête et sur le cou. Sur la queue, il est blanc et noir aux côtés. Même les revêtements de la queue sont noirs, avec des rayures transversales blanches. Les plumes de la queue sont brun foncé. Une mince ligne noire, à côté du bec, est suivie d'une bande blanche, bordée de noir. Celle-ci, sur chaque côté, entoure une tache large et châtain, presque ronde, qui couvre la figure et la zone auriculaire. La gorge et la partie supérieure de la poitrine sont grises zébrées ou rayées de blanc. (Le nom anglais « Zebra Finch » dérive de cette rayure.) Ces petites rayures sont contenues dans une bande noire plus large, qui traverse la poitrine. Le reste de la poitrine, l'abdomen, le bas-ventre et les revêtements de la croupière sont blancs. Les flancs sont châtain comme les joues, mais piquetés de petits pois blancs. Le bec est rouge, les jambes et les pattes jaune orange, et l'œil, noir.

Parmi les sujets importés, le gris peut parfois être plus foncé ou plus clair que le normal, tandis qu'il y a des sujets pouvant avoir le bec plus orange que rouge, et des femelles, ayant les joues presque crème. Dans les sujets élevés en captivité, ces couleurs sont plus fidèles au standard. La femelle adulte n'est pas différente du mâle, mais son sexe est clairement visible, par les couleurs moins brillantes et moins marquées, les taches des joues plus petites, la zébrure de la gorge et le marquage des flancs moins étendus et moins intenses, le bec plus pâle.

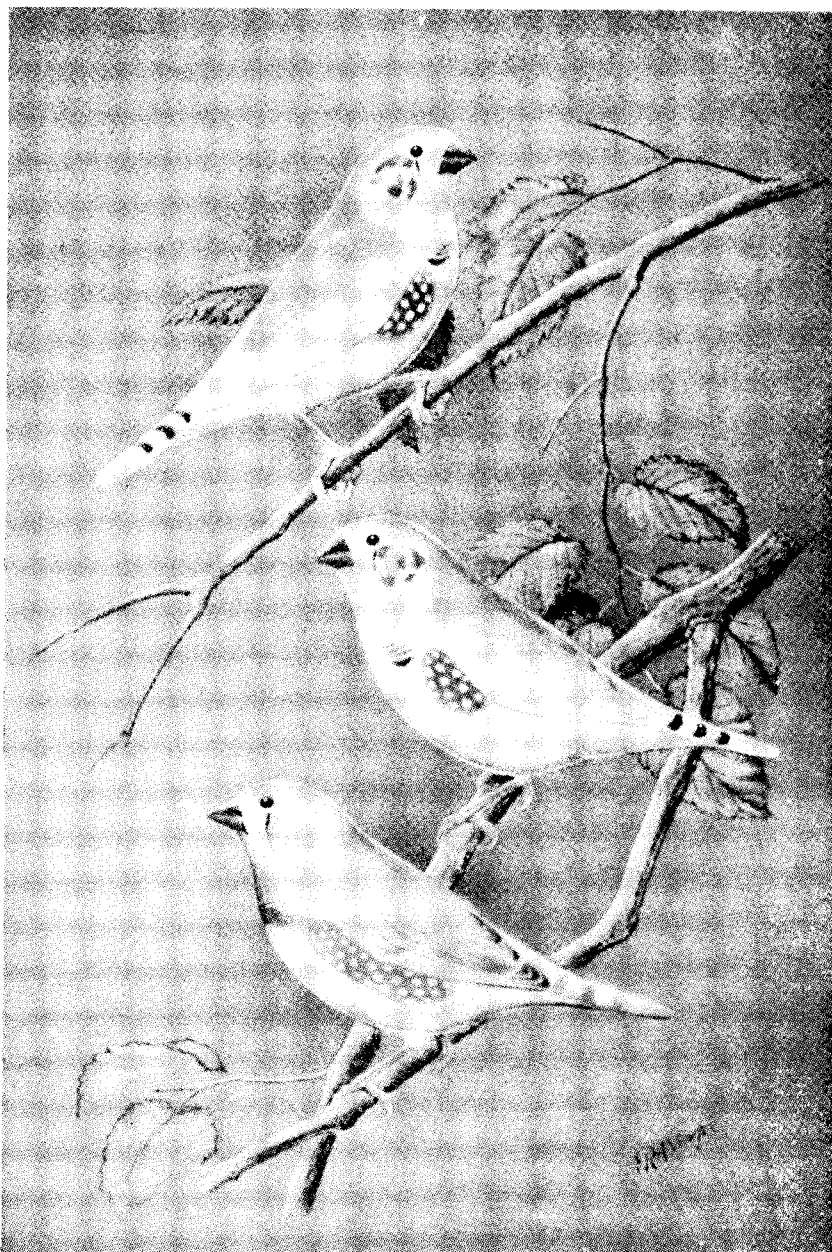
Les petits muent vers le troisième mois. Auparavant, ils sont couverts d'une plume légère gris de souris sur le dos, noir sur le ventre.

La variété Blanche

La variété blanche est due à une mue — probablement la première — survenue en Australie en 1921, dans l'élevage de Mr. A.J. Woods et ensuite importée en Europe, il y a 25 ans environ.

Le plumage de cette variété est naturellement tout blanc, l'œil noir et le bec rouge. Les femelles ont en général le bec moins rouge que les mâles et cela aide à distinguer les sexes.

Les petits, avant la mue, ont le bec orange. Un sujet à exposition doit être complètement blanc, mais dans cette variété il n'est pas difficile de trouver des sujets, ayant de petites taches grises d'une extension différente sur le



Trois autres variétés du Diamant Manarina, décrites dans le texte de l'article. En haut, le Pommelé Fauve, au centre le Pommelé Commun, en bas la variété Argentée.

dos. Cela paraît plus souvent dans les niais, même si, à la mue, ces taches disparaissent fréquemment. Cependant, elles restent parfois, et c'est pour toute la vie; ces sujets, qu'on doit juger imparfaits, seront donc refusés pour la reproduction. On peut obtenir par la variété "Fauve" un blanc différent de celui qui a été décrit. En ces oiseaux, les taches grises du blanc normal sont à peine esquissées et pas toujours visibles. On doit considérer comme une variété différente de toutes les deux, l'« Albinos » aux yeux rouges, ayant un plumage plus souple. Cette variété est extrêmement rare.

La variété Argentée

La variété argentée est une forme diluée du Gris commun. Elle a été créée en Australie il y a des années et les premiers sujets n'arrivèrent en Europe que quelque temps avant la dernière guerre.

La variété change d'un gris à peine plus pâle que le commun à un gris presque blanc. L'intensité des rayures de la gorge et de la queue changent

selon le type; ainsi les zones auriculaires et des flancs sont d'un châtain presque crème. L'œil est toujours noir, tandis que le bec et les pattes sont de la teinte du Commun.

Les facteurs donnant la variété argentée sont de deux types: l'un dominant, l'autre récessif. Leur comportement est différent, comme nous verrons ensuite, mais les sujets auxquels ils donnent origine sont égaux et on ne peut les distinguer que par les bulletins généalogiques. Dans la réclame des éleveurs anglais et dans celle d'autres pays, on trouve souvent le mot "Bleu", mais les techniciens ont prouvé qu'il s'agit de l'argenté dominant, non pas d'une nouvelle variété. En effet, en plusieurs pays, on ne fait pas distinction entre les deux noms et on les emploie indifféremment pour indiquer les mêmes oiseaux.

La variété Gorge Blanche

La mue qui a donné origine à cette variété a été aussi enregistrée en Australie et les premiers sujets furent importés en 1950. L'aviculteur belge

bien connu, Mr. L. Baymackers de Bruxelles en possède une bonne souche. Une deuxième souche, âgée de 5 ans, est aussi possédée par l'expert finlandais Mr. C. Ag. Eucelin. En Angleterre, on a créé d'autres bonnes souches et la variété est à présent assez connue et répandue.

Le plus grand des embarras pour l'amateur des divers pays sont les noms différents qu'on donne à ces Mandarins. Il y a, par exemple, les noms de Pingouin, Ventre blanc, Poitrine blanche, Gorge blanche, Ailes d'argent etc., dont plusieurs sont impropres à distinguer ses réelles caractéristiques.

Pingouin pourrait aller bien pour la variété grise, seulement; les ailes argentées ne se trouvent plus dans les clairs, le ventre blanc est commun à toutes les variétés, ainsi que les noms gorge-blanc et poitrine-blanc restent seuls bien appropriés. C'est sûrement par un de ces noms que cette variété sera reconnue par la "Zebra Finch Society". Nos préférences sont pour le nom gorge-blanc.

La variété, quant à la couleur, est différente de toutes les autres. Le nom ou les noms divers, donnés jusqu'ici, sont justifiés par le fait que l'oiseau manque absolument des rayures dans la gorge et dans la bande supérieure du cou; la nuque et les ailes sont d'un gris argenté clair. De la gorge à la croupière, c'est-à-dire toute la partie inférieure, il est blanc-neige, non pas blanc crème comme dans les autres variétés.

La queue est presque blanche, parfois avec une nuance de rayures seulement. Les joues et les flancs sont châtains comme dans le commun, de même le bec et les pattes. Le dos et les ailes de la femelle sont légèrement plus foncés que dans le mâle, tandis que les joues sont parfaitement blanches, ce qui la rend différente des femelles de toute autre variété.

Les petits dans leur nid sont pareils aux communs dont ils se distinguent par la gorge, la poitrine et le ventre blanc. À l'âge de trois mois environ, ils muent en prenant les couleurs adultes déjà décrits.

On peut introduire le facteur gorge-blanc dans la plus grande partie des variétés et nous aurons de cette façon le Gris gorge-blanc, le Fauve gorge-blanc, l'Argent gorge-blanc.

La variété Fauve

Le Mandarin Fauve n'a pas une histoire précise. Quelqu'un pense qu'il a été créé en Australie, d'autres, dans l'Afrique du Sud. Il fut porté en Europe après la dernière guerre.

Auparavant il fut appelé improprement Cannelle, en amenant quelque confusion qui persiste encore. La "Zebra Finch Society" le reconnaît cependant sous le nom de Fauve et c'est à cette terminologie que doivent se tenir les techniciens, les experts et la presse pour éviter des malentendus.

Dans le Fauve, comme dans l'argenté, on peut avoir des intensités de couleur. Le fauve se distingue du commun par le seul fait que le gris est remplacé par une charmante couleur fauve unie. Comme dans l'argenté, l'intensité des rayures, des joues et des flancs est correspondante à l'intensité du fond. Les petits, lorsqu'ils abandonnent leur nid, ont le bec orange-pâle.

La variété Crème

La Variété Crème n'est que la combinaison de l'argenté et du fauve, don-

nant une forme très diluée de fauve. Ici, plus que dans les variétés déjà vues, les gradations peuvent changer d'intensité, et cela en rapport aux sujets accouplés. Exemple: Argenté pâle x Fauve pâle; Argenté pâle x Fauve foncé; Argenté foncé x Fauve foncé, etc.

La variété Crème contient des sujets de couleur délicate, allant du crème foncé au crème ivoire presque blanc.

Les rayures de la gorge, de la queue et des flancs sont plus ou moins visibles, selon l'intensité du type, difficilement plus foncées que le dos.

La variété Pommelée

Le créateur officiel du Pommelé est le danois Mr. U. Nilsson, mais une grande partie des pommelés, actuellement existante dans les volières européennes, semble être due à des mues successives. Lorsque la "Zebra Finch Society" reconnut la variété, on n'avait produit que le Pommelé Commun ou "Denish Pied", mais puisque les experts comprenaient bien qu'on aurait pu introduire le facteur relatif dans toutes les variétés de couleur, elle appela pommelée "n'im-

porte quelle brisure de couleur dérivant de taches blanches". L'expression "Denish pied" employée aussi pour les Ondulés Arlequins et pour les Canaris (brisure dans l'uniformité des bigarrures) semble dériver par le "pommelage" du chien danois ou du cheval danois. Dérivée ou non, l'expression donne une idée claire du phénomène. Le facteur pommelé a été introduit jusqu'à présent dans les variétés grise ou commune, argentée, fauve et crème. Dans la commune, plus foncée, l'effet du "pommelage" est plus voyant. L'extension des taches change considérablement et nous avons ainsi des Mandarins légèrement, moyennement et fortement pommelés. Leur valeur aux effets expositifs ne se juge pas tant par l'extension des taches blanches, que par leur régularité et par l'effet de contraste qu'elles amènent.

(à suivre dans le prochain numéro)

(1) (Pour se mettre en contact avec la Société, il suffira d'écrire au Secrétaire de la même, Mr. S. Moulson, Bayswater Miel House, Bayswater Road - Headington, Oxford (England).

NOTES SUR L'HYBRIDATION

Il ne sera pas inutile de faire remarquer au novice s'intéressant à l'hybridation que l'hybride idéal est celui qui présente, plus ou moins nettement, les caractéristiques des deux parents.

La taille doit être proportionnée à celle des espèces croisées: s'ils la surpassent tant mieux, car, d'ordinaire, c'est précisément le contraire qui se produit. Ceci est dû à des causes différentes:

- a) insuffisance ou alimentation impropre des issus;
- b) parents sous-développés ou en mauvais état de santé;
- c) choix erroné des sujets croisés (trop petits ou trop grands);
- d) erreur dans le choix des types; on sait que l'appariement le plus rationnel est celui d'un oiseau « dilué » ou schimmel avec un intensif;
- e) exposition prématurée ou trop longue et fatigante, vu que l'hybride se développe très lentement;

f) encombrement excessif des cages et des volières.

On n'a catalogué que quelques-unes des causes principales du développement et, par conséquent, de la taille des hybrides, puisque l'éleveur, en acquérant plus d'expérience pratique, en rencontre d'autres qu'il ne serait pas le cas de remarquer ici.

Le plus grand développement

L'hybride a un développement lent et tardif. Il arrive assez souvent que c'est seulement à l'âge de 3-4 ans qu'il atteint son développement physique le plus grand.

Pendant tout ce temps, il serait souhaitable de donner aux jeunes oiseaux un vaste espace de vol, des milieux aérés et tranquilles, ainsi qu'une alimentation abondante et appropriée à leurs besoins.

Jusqu'à ce que les jeunes oiseaux aient atteint leur développement phy-



La grive chanteuse se reproduit avec une facilité relative dans la volière.



Côté Sud des outillages originaux de Mr Politeo cité dans cet article.

sique le plus grand, il serait convenable de ne pas les soumettre à des voyages, à des changements de milieu et d'alimentation, et aux dérangements constitués par les expositions.

Les spécialistes anglais n'exposent leurs meilleurs sujets qu'à l'âge de deux ou trois ans.

L'alimentation idéale de la plupart des hybrides est le tournesol broyé qu'on peut donner à volonté. Les graines de chanvre sont aussi un excellent aliment, qui doit cependant être administré avec parcimonie, car il est très échauffant. La pâtée à l'œuf, lorsque les parents l'ont utilisée pour nourrir leurs petits, doit continuer à être distribuée même après le sevrage.

Graines et bourgeons variés de plantes sauvages doivent être donnés en abondance. La base de l'alimentation est de toute façon un mélange bien assorti de graines.

La nourriture colorante

En Angleterre, des discussions très animées ont surgi au sujet de la nécessité d'offrir la nourriture colorante aux hybrides. Je ménage au lecteur la forme des raisonnements pour et contre la nourriture colorante.

Il est cependant positif que l'hybride est un oiseau de couleur qui perdrait beaucoup de ses attraits, si les bandes colorées de son plumage n'étaient pas si accentuées et contrastées, comme les spécialistes le souhaitent et le prétendent pour les meilleurs spécimens.

On sait que la coloration du plumage est influencée par l'alimentation et par la santé. Les jeunes oiseaux, élevés dans des vastes volières et dans des locaux bien aérés, ayant toujours joui d'une alimentation riche et variée, développent un plumage abondant, soyeux et bien coloré. Chez les sujets mal nourris et mal élevés, c'est le contraire qui se produit. La nourriture colorante peut corriger partiellement ces défauts et rendre plus vives les bandes pigmentées; de même, elle peut rendre ces bandes plus contrastées parmi les sujets bien développés et bien alimentés.

Dans ces conditions, je vous demande pourquoi ce procédé devrait être

tellement discuté et pourquoi l'on devrait décider comme étant une erreur la pratique de la pigmentation renforcée, tandis que nous pouvons nous servir de produits bons et efficaces, absolument inoffensifs et même intégrés par des substances vitaminiques et minérales, extrêmement bienfaisantes pour la santé et l'équilibre des oiseaux. La nourriture colorante doit de toute façon être administrée en petites quantités et par degrés progressifs. Dans leur première année, puisque les jeunes oiseaux sont en train de se développer et ne participent pas aux expositions, le but à atteindre ne sera que celui de les habituer à cette alimentation.

On devra faire l'administration la plus nourrissante en pensant à la nuance de la deuxième année, en faisant profit soit des règles accompagnant les produits, soit de ce qui a été écrit plusieurs fois à ce propos par la presse spécialisée.

Les canaris à facteur rouge et les métis Norwich et Yorkshire

Si l'hybridation de diverses espèces de fringillidés est une pratique charmante, le croisement entre le canari et les divers fringillidés rencontre beaucoup de faveurs parmi les canariers.

teurs eux-mêmes. C'est à ceux-ci que je donnerais un conseil. Ils accouplent normalement des canaris jaunes aux canaris les plus ordinaires de nos pays. S'ils remplaçaient les jaunes par des sujets bien sélectionnés à facteur rouge — déjà populaires dans tous les élevages européens — ils ouvriraient un chapitre nouveau dans l'hybridation et ils obtiendraient des hybrides nouveaux d'une coloration plus accentuée et très intéressante.

Ces jeunes oiseaux héritent aussi, d'un de leurs parents, la possibilité de transformer le carotène de l'alimentation en pigment rouge.

Je sais que quelque spécialiste de l'hybridation s'est déjà dirigé sur cette voie et l'été dernier j'ai pu admirer de jeunes hybrides de Chardonneret x Canari-femelle rouge orange de couleur très accentuée et contrastée.

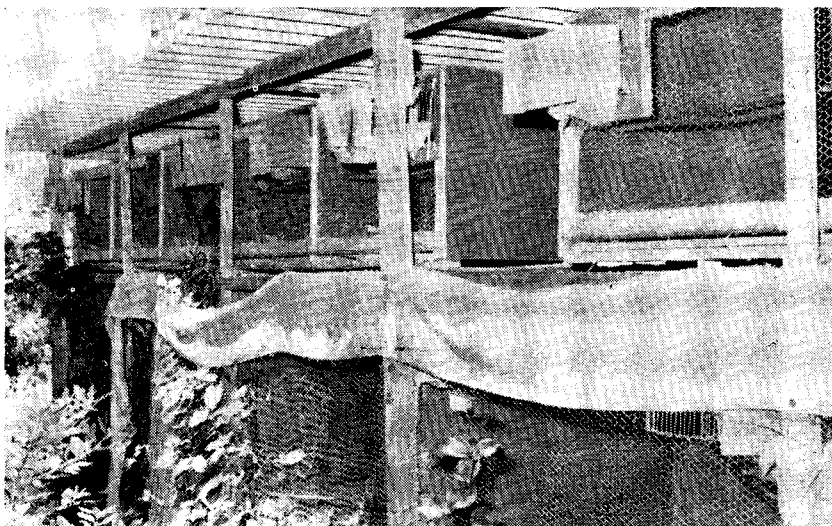
Des femelles de taille supérieure à la normale pourraient nous donner des métissages convenables avec le Norwich et le Yorkshire, de façon à faciliter l'hybridation avec les gros oiseaux de nos pays (Bouvreuil, Bec-croisé Verdier, Bruant, etc.), en donnant des hybrides gros et vigoureux.

Les amateurs d'hybrides qui pratiquent le baguage des petits ne sont pas nombreux. Je veux indiquer quelques difficultés pouvant surgir de cette pratique. D'ordinaire, il n'arrive rien d'anormal lorsque la nourrice est une vieille serine habituée aux petites bagues; mais lorsque les nouveaux-nés sont donnés à une femelle de nos pays ou lorsque c'est elle qui les élève, il peut se faire que la couleur ou l'éclat des bagues arrivent à la gêner et qu'elle s'efforce de les arracher aux petits, en les blessant, en les tuant après les avoir jetés hors du nid.

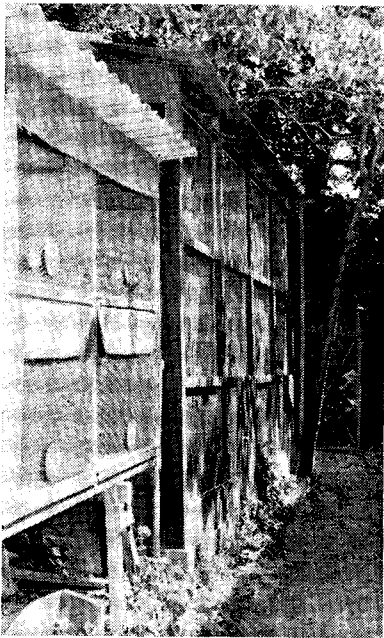
Par conséquent, dans les appariements rares et lorsque la nourrice n'est pas une canari d'une expérience éprouvée, l'éleveur ne doit pas se hasarder à mettre les bagues aux niais.

Nids et cages à couvaison

L'hybridation dans la volière est théoriquement la plus convenable, mais souvent c'est plus pratique d'employer la grande cage d'un mètre de longueur, où il soit possible de créer un petit coin vert par des pots de buis, bruyè-



Un autre aspect des volières susdites. A remarquer la dislocation écartée des nids, contrôlables du dehors, et la bande de jute protégeant les hôtes des dérangements extérieurs.



Des cages spacieuses, annexées aux volières, ont été bâties pour le sevrage des jeunes oiseaux et pour la mise en forme des reproducteurs. En bas: une courte visite aux nids.

re, troène, semper-virens; ici on placera la cassette ou la petite corbeille en osier ou en copeau pour la construction du nid.

Il y a quelques oiseaux de nos pays qui préfèrent parfois bâtir leur nid dans un vieux balai, dans une boîte en fer-blanc, dans un vieux pot ou dans une casserole trouée, mais, s'il est facile d'obtenir cela dans une grande volière où les oiseaux sont d'espèces diverses et les bandes plantées d'arbres sont d'une certaine consistance, dans la grande cage les petites caisses et les paniers porte-nid employés d'ordinaire sont suffisants.

Le matériel pour construire les nids peut consister en des crins d'animaux et de végétaux, en des fils de noix de coco, en des effilochures de jute, lichens, mousses, herbes et pissenlits, petites plumes, laine de brebis, etc. On doit cependant avoir soin de couper les filaments longs en morceaux de 6 cm. au plus, vu que les fils longs pourraient s'entortiller aux pattes des oiseaux ou au cou des niais en proquant leur mort, le renversement du nid et d'incidents divers, facilement imaginables.

Locaux et volières

Pour ce qui concerne les locaux et les endroits où l'on doit placer les volières, les grandes cages et les cages à couvain, on n'insistera jamais assez sur la nécessité que les oiseaux doivent jouir d'un milieu sain, qu'ils doivent être tranquilles et sûrs, soit à l'égard de l'homme soit à l'égard des animaux domestiques (chiens, chats, etc.) et des parasites (rats, moustiques, etc.).

Si les volières sont placées au grand air, les précautions à prendre sont plus grandes, et au moins un de leurs coins doit être un abri tranquille contre les vents, la pluie et les orages, outre que

contre les ennemis naturels des hôtes.

Plusieurs fois on a parlé, dans le *Giornale degli Uccelli* sur les qualités des volières au grand air et sur la façon meilleure de les bâtir, en publiant des illustrations convenables. Dans ce numéro, on a publié quelques outillages réalisés par un habile hybrideur de Trieste, Mr. Politeo (rue Torrebianca, 11) un des mes meilleurs amis, des expériences duquel je me suis servi dans la rédaction de ces notes. Ce Monsieur a réalisé un grand nombre de croisements parmi les espèces les plus ordinaires des oiseaux de nos pays, et il élève en pureté des bouvreuils, des pinsons, etc., qui lui donnent du matériel convenable et domestique pour l'hybridation.

Parfois, il est nécessaire d'isoler les couples hybrides logés en cage ou en volière, de façon que les sujets n'entendent pas le chant, ni ne s'aperçoivent de la présence des oiseaux de sexe différent de leur race.

Ce point est très important et non apprécié à sa juste valeur, même par des hybrideurs d'expérience éprouvée. Le novice cependant ne doit pas négliger l'avis qui est essentiel à l'accord des couples hybrides.

Appariements possibles et recommandables

Les accouplements hybrides possibles sont infinis et un bon nombre en a déjà été catalogué dans le dernier numéro du *Giornale*. Mr. le Prof. Codazzi, dans son excellent traité sur l'hybridation, étudie et examine un grand nombre d'accouplements réalisés, réalisables et de réalisation plus difficile, si non absolument hypothétiques; j'en donnerai moi-même aussi une courte liste, tout en restant dans le normal et dans le possible:

Pinson du Nord m. × bouvreuil f.; pinson m. × tarin f.; tarin m. × pinson du Nord f.; gros-bec m. × bouvreuil f.; gros-bec m. × verdier f.; pinson du Nord m. × gros-bec f.; etc.

Ces croisements sembleraient très populaires; ils ne le sont pas; ni chez nous — où les hybrides présentés aux expositions sont une rareté — ni chez les anglais qui se vantent d'une passion, pour les oiseaux d'Europe, plus répandue que la nôtre.

Je jugerais aussi extrêmement intéressant le croisement de quelques bruants, hybridations non rares en nature, comme par exemple:

passerine auréole × bruant des roseaux; bruant des haies × bruant des neiges; passerine auréole × bruant des haies; bruant des neiges × bruant proyer; bruant proyer × bruant des haies et vice versa.

On pourrait essayer le croisement du canari avec le pinson, le pinson du nord, le gros-bec, le bruant commun et le bruant des roseaux. *Cage Birds* rapporte un cas d'œufs fertiles d'un accouplement de canari × bruant commun.

Les insectivores

Ce secteur présente sans doute des difficultés plus grandes, mais l'hybridation parmi les insectivores n'est pas impossible. Nous savons qu'on a élevé régulièrement des hybrides de Merle ×

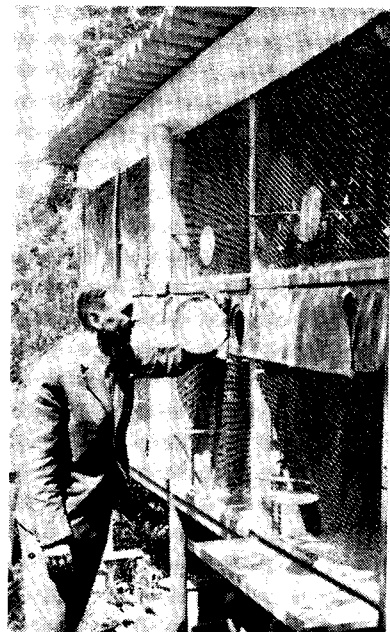
Grive, mais on devrait probablement avoir un champ très fécond en bons résultats dans la famille saxicola.

Exemple: Rouge-queue × Traquet tarier; Tarier pâle × Rouge queue; Tarier pâle × Traquet tarier et vice versa; Pétroclope de roche × cul blanc, etc.

L'hybridation des insectivores exige des volières plus grandes, plus accueillantes et plus silencieuses que celle des granivores. Une abondante quantité d'insectes vivants, de toutes les espèces et selon les préférences des sujets élevés, est essentielle pendant l'élevage des petits. Toute interférence de l'homme dans l'élevage peut compromettre les résultats de la nidification et ce serait pourtant à conseiller que la volière puisse pourvoir les insectes nécessaires par sa végétation ou de son terrain préparé exprès. Je ne vais plus insister en ce secteur délicat et je me limiterai à une question que je soumetts à la conscience de tous les amateurs. Est-ce que nous donnons des soins et des attentions suffisants à la pratique de l'hybridation? Je ne le crois pas, vu qu'au maximum nous nous limitons à répéter abondamment quelques accouplements très connus et ordinaires: canari × tarin, verdier, bouvreuil et chardonneret, pas plus ou très peu de plus.

L'hybridation, au contraire, à cause surtout de son « inconnue », est un art vraiment charmant, capable d'attirer la pratique de l'élevage. L'ornithologue, l'homme d'étude et celui qui est professionnellement qualifié, une véritable élite d'amateurs pouvant donner, en nous apportant peut-être des résultats qui nous ont échappé jusqu'aujourd'hui à cause d'une préparation insuffisante ou pour impatience. Il est certain que, par la pratique de l'hybridation, la canariculture officielle pourrait s'ouvrir des voies nouvelles et intéressantes.

D. VENUTI - Trieste (Italie)



Des avisements particuliers de construction permettent, dans les volières de Mr Politeo, que les inspections et les services soient exécutés tous du dehors.

L'ORNITHOPHILIE EN AMERIQUE DU NORD

Madame Vera Illingworth, experte anglaise de la perruche ondulée avait participé en septembre 1956 en Amérique, au 2e Congrès Universel relatif à cette charmante perruche; elle a effectué un très grand circuit aux Etats Unis, invitée par des Sociétés et des Clubs, où elle a donné des conférences et de nombreux conseils; elle a jugé dans de différentes Expositions régionales, dans une atmosphère extrêmement cordiale et agréable.

M.me Illingworth a publié un long exposé sur son voyage, extrêmement intéressant pour la connaissance de la mentalité, des systèmes et des méthodes des éleveurs américains.

— En général, dit-elle, les américains sont des amateurs enthousiastes et naïfs, dépourvus d'amples connaissances techniques sur l'Ondulée. J'ai visité et jugé dans de petites expositions d'une centaine d'oiseaux environ, petites fêtes joyeuses d'éleveurs, qui n'étaient qu'un prétexte pour se réunir, pour donner libre cours à leur exubérance et chaude expansivité, pour danser, manger et s'amuser. Dans ces petits lieux, la manifestation prenait un caractère de folklore et on causait très peu d'oiseaux.

Les éleveurs s'étonnaient des classements de mérite que j'avais rédigé et

voulaient savoir pourquoi un oiseau de la même couleur valait moins qu'un autre. Mes raisonnements les surprenaient et les amusaient; la chose constituait un événement nouveau et délassant pour moi-aussi, étant habituée aux discussions techniques sophistiquées et épuisantes des Clubs anglais. Une bonne moitié des éleveurs américains sont obligés de garder leurs oiseaux dans des locaux ayant l'air conditionné et éclairés artificiellement. En effet, il est défendu en plusieurs Etats, pour des raisons d'hygiène, de mettre les volières au grand air, balcons compris, dans les endroits habités. Mais la prohibition s'étend aussi à la périphérie des villes, de sorte que certains éleveurs ne peuvent pas jouir des terrains ou des parcs de leurs « villas » pour satisfaire leur passion.

Malgré tout cela les américains élèvent 19 millions d'oiseaux.

M.me Illingworth nous raconte aussi que les fameux Fauves d'Amérique (pendant longtemps on les avait crus différents des Fauves anglais et allemands répandus chez nous) ne sont pas génétiquement différents des nôtres. Cela signifie qu'une nouvelle nuance ne s'est pas produite en Amérique et que la production américaine dérive des sujets importés d'Europe.

pation par oiseau dans chaque classe ou section (sauf exotiques) sera 0,50 dollar-cent. Exotiques: 0,15 dollar-cent.

ART. 10

L'Association organisatrice du Show Mondial COM, devra éditer les « Listes d'Inscriptions » en leur propre langue et en langue française. Un résumé des points cardinaux y doit être ajouté en langue anglaise.

ART. 11

Chaque participant aura droit à un Catalogue-Palmarès. Dans ce catalogue seront imprimés: noms et adresses de tous les participants avec la dénomination de chaque oiseau avec n. de bague et les points obtenus.

ART. 12

Le prix de vente (aux participants) du Catalogue-Palmarès ne peut pas dépasser 0,50 dollar-cent.

ART. 13

Le Show Mondial COM annuel, aura les Sections et Classes suivantes:

- A) *Canaris du Harz*
 - 1) Stams de jeunes - propre élevage
 - 2) Stams d'adultes - propre élevage
 - 3) Stams libres
 - 4) Un oiseau: Chant-couleur (y inclus les blancs et bleus).
- B) *Canaris Waterslagers (Malinois)*
 - 1) Stams de jeunes - propre élevage
 - 2) Stams d'adultes - propre élevage
 - 3) Stams libres
 - 4) Un oiseau - jeune ou adulte: libre.

(P.S. Dans les classes 1-2 et 3 doivent participer au moins 5 stams de trois éleveurs différents; dans la classe 4, au moins 10 oiseaux de trois éleveurs différents).

C) *Canaris de Couleurs*

- 1) Stams de jeunes - propre élevage (même couleur ou posture)
- 2) Stams d'adultes - propre élevage
- 3) Un oiseau jeune - propre élevage
- 4) Un oiseau adulte - prop. élevage
- 5) Classe libre: un oiseau

(P.S. Dans les classes 1 et 2 au moins 5 stams de 3 éleveurs différents. Dans les classes 3, 4, 5 au moins 10 oiseaux de 3 éleveurs différents).

D) *Canaris de Posture*

- 1) Un oiseau jeune - propre élevage
- 2) Un oiseau: libre

(P.S. Au moins 10 oiseaux par classe).

E) *Exotiques*

- 1) Exotiques de petite taille: un oiseau
- 2) Exotiques de grande taille: un oiseau

(P.S. Au moins 10 oiseaux par classe).

F) *Autres oiseaux*

Suivant les possibilités de l'organisation.

ART. 14

Les canaris et hybrides (métis) doivent être bagués obligatoirement.

ART. 15

Les titres de Championnat Mondial COM seront discernés de la manière suivante:

- a) Champion Mondial: Canaris du Harz: Seulement en classe A) 1.;
- b) Champion Mondial: Canaris Malinois: Seulement en classe B) 1.;
- c) Champion Mondial: Canaris de Couleur: Stams de jeunes cl. C) 1.;

REGLEMENTS DES CONCOURS ET EXPOSITIONS C. O. M.

Le règlement d'exposition COM est obligatoire pour les Shows Mondiaux COM. Ces Championnats Mondiaux seront organisés à tour de rôle par un des pays affiliés à la COM.

Des changements de ce règlement ne seront par tolérés, sauf autorisation spéciale du Comité Directeur de la COM.

La COM forme le vœu que ce règlement sera également suivi pour des expositions internationales et internationales, sans obligation aucune de le suivre intégralement.

ART. 1

La COM organise:

a) Des Championnats Mondiaux: Exposition avec concours pour:

- 1) Canaris du Harz
- 2) Canaris Malinois (Waterslagers)
- 3) Canaris de Couleurs
- 4) Canaris de Posture
- 5) Exotiques.

b) Exposition et concours de chant internationaux.

ART. 2

Les commissaires COM du pays organisateur du Show Mondial COM sont tenus à superviser l'exécution exacte de ce règlement.

ART. 3

La Direction COM pourra toujours appointer une commission spéciale pour contrôler les activités du comité directeur de l'exposition et, s'il sera nécessaire, donner des directives convenables.

ART. 4

Le Président Technique doit superviser la bonne marche de l'organisation du Show Mondial COM.

ART. 5

Le Show Mondial COM (Championnat du Monde Ornithologique) sera l'apothéose dans le Sport Ornithologique COM et doit se réaliser entre la mi-janvier et la mi-février de chaque année. Tout autre concours ou exposition est secondaire.

Le Secrétaire-Général ne donnera pas son consentement à une Fédération quelconque, d'organiser un concours national ou international pendant cette époque.

ART. 6

En principe, le concours Mondial COM sera organisé à tour de rôle, par un pays membre de la COM. Le Secrétaire tiendra à jour le tableau des pays qui ont organisé un concours mondial et de ceux qui sont en droit d'organiser ces shows, en observant la date de leur affiliation à la COM.

ART. 7

La participation des pays membres de la COM au concours Mondial est obligatoire. Les cas de force majeure pour non-participation seront soumis au Président Technique, qui formulera son opinion.

ART. 8

La participation s'étend aux oiseaux: Harz, Malinois, Couleur, Posture, Métis et Exotiques.

ART. 9

Le maximum pour frais de partici-

d) Champion Mondial: Canaris Cou-
leur: Un jeune oiseau cl. C) 3;
e) Champion Mondial: Canaris Pos-
ture: Un jeune oiseau cl. D) 1;
f) Champion Mondial: Exotiques:
Un oiseau (Classes E) 1 au E) 2).
Ces titres ne seront discernés qu'à
un amateur membre d'une Fédération
affilié à la COM.

Arr. 16
Le titre de *Champion International*
peut être discerné dans les

Arr. 17
Le titre de *Champion International*
peut être discerné dans les

Le titre de Champion pour la COM. Arr. 16
pourra être discerné dans la COM. Arr. 17
classes. Arr. 17
la COM met en compétition les clubs de la COM. Arr. 18
chaque pays avec un minimum de 10 clubs. Arr. 19
avec un minimum de 10 clubs. Arr. 20
posture. Dans le cas où le nombre de clubs est inférieur à 10, le nombre de clubs sera déterminé par le Comité d'organisation. Arr. 21
ces est le Comité d'organisation qui déterminera le nombre de clubs. Arr. 22

La COM met en compétition
a) Chaque pays Européen est obli-
gée de prendre part aux Shows Mon-
diaux du minimum de cinq
oiseaux du Harz - Malinois
ou Posture. Dans les pays
ces races est inconnue, il
s'abstenir.
Un minimum de 10
International se-
avec les trois
Au

1) Harz: Les Challengés par pays.
 2) Malmois: Idem Posture: Au pays avec les trois
 3) Couleur et Posture: Au pays avec les 10
 les 10 oiseaux jeunes le plus haut
 atiques: Au pays avec les 10
 plus haut primés.
 Challengés Informations COM,
 gagnés trois fois par 1
 et d'être la proprié

1) Harz: Au pays avec les jeunes le plus primés
2) Malinois: Idem primés
3) Couleur et Posture: Les Challenges Internationaux COM, avant d'être gagnés trois fois par le pays.
4) Exotiques: Au pays avec les plus haut primés.
5) Les Challenges Internationaux COM, avant d'être gagnés trois fois par le pays.
6) Le Challenge International annuel (Nation) aura pendant une année et demi l'état à la di-
7) L'Exposition mondiale COM sui-
8) Les Challenges Internationaux COM sui-
9) Les Challenges Internationaux COM sui-
10) Les Challenges Internationaux COM sui-

Arr. 18
Fédération Organisatrice prendra
la nourriture des oiseaux sui-
vants : 2/3 navette et 1/4 H.

La Fédération Organisée des oiseaux
soin des normes suivantes: 2/3 navette -
a) Harz et Malinois: 2/3 navette -
b) Couleur - Posture et Hybrides -
c) 2/4 alpiste - 1/4 navette -
d) Oiseaux: nourriture spé.
port à chaque race d'oi.
T. 10
éditeur de chaque
sera remis à la

Art. 19
Art. 20

Art. 20
Show Mondial COM sera re-
né d'un commun ac-
tion COM et la Fé-
ne pourra
des clas-
es ré-
citi-
il-
D

le pour
des clas-
es ré-
cit-
li-
Droit d'inscription Arr.
« montant » droit d'inscription Arr.
Néanmoins la E
« est tenue à
droit d'ins-

droit d'inscription exclu-
s des rayons. Art. 1.
le montant). Art. 2.
droit d'inscription ex-
Néanmoins la Fédé-
est tenue à ren-
droit d'inscrip-

Nourriture
2/3 de nage
te de première q
tion de donner au
de pâte d'œuf.

Annexe II

L'arrêté du ministre de l'Agriculture et des Pêcheries est modifié en conséquence. Les cages Les cages employées lors des courses sont au modèle type du côté des mangeoires à barreau, et du côté opposé se trouve le mangeoire à droiture. Mesurage Il est fait un mesurage blanc	Art. 34
---	------------------------------

Il est souhaitable de mettre blanc au fond des cages.

es et demandes

Grandes
désire corres-
pondants de grosses per-
sonnalités australiennes.
- 89, rue
Jean-de-la-Ruelle
archent cana-
dais, pro-
anglais

ment cana-
lizard, pro-
anglais.
C

Offres et demandes

Offres et demandes

ELEVEUR FRANÇAIS désire correspondre avec éleveurs de grosses perles de diamants australiens. Adresser à: Maurice Gautier - 89, rue des Chaises - Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret) - France.

EVEURS ITALIENS cherchent correspondants de standard et Lizard en Angleterre, Norwiche et Yorkshire. Envoyer votre offre à: "The Gemmological Institute", 10, York Street, London, W.C.C. 2.

Table de des cages.

libre (v)
FRANÇAIS
avec éleveurs de
de Diamants
Maurice Gautier
Chaises - Saint-Jean-de-la-
France.
ITALIENS cherchent cana-
Norwich et Lizard, pro-
standard anglais
de votre offre à
ELEVAGE
Yorkshire, Nor-
pre élevage, de
Veillez envoyer
nithophilie".
à entrer en cont-
pour l'ac-
porteurs sérieux. Ant-
exotiques. Ant-
Malinois, canaris
Athènes
ET à

France. - 50
AS ITALIENS c
Norwich et
standard
offre
en contr
l'act
Ant
Athènes
de nombr
seign
L. Ca

DE & entrer
leurs sérieux pour
Malinois, canaris
rue Bomère - Athènes
J'AI INTERÊT à
de nombreuses
sur les oiseaux
roquets, L. Co
liennes, L. Co
et Nour
à Mo
- M

le
liennes.
et Nou
- M

ASTERISQUES

Les marchés de l'Amérique du Nord sont disputés par les éleveurs d'Allemagne, de Belgique et du Japon. Le Japon y joue le rôle principal, car il exporte annuellement plus de 200.000 canaris, au prix moyen de 1.85 dollars pour les mâles et de 0.60 pour les femelles.

En Angleterre, on a récemment annoncé qu'un Hybride F1 Chardonneret x Canari f. a fécondé à l'âge d'un an; ce fait, vraiment exceptionnel, mérite d'être signalé.

La valeur biologique d'un aliment est parfois très loin de sa valeur chimique, ce qui complique considérablement le problème de l'alimentation. En effet, les aliments, bien qu'en ayant souvent la même valeur calorifique et énergétique, comme la même analyse chimique, ont pourtant une valeur biologique différente; l'un se démontre plus utile que l'autre, en raison des degrés de digestibilité et d'assimilation, extrêmement variables. Si l'on considère en outre que chaque organisme a ses propres qualités d'assimilation et de digestion pour un aliment donné, il est aisé de comprendre combien est difficile l'alimentation rationnelle des oiseaux.

L'Agami — un échassier de l'Amérique du Sud, gros comme un faisan, ailes et queue courtes, au plumage noir-verdâtre dans les parties supérieures du corps, brun-rouge dans les inférieures, facilement domesticable — il est aussi connu sous le nom d'« oiseau berger », puisque les ménagères de ces lieux lui confient leurs troupeaux d'oies, canards, poules etc. que l'Agami mène paître, surveille et reconduit le soir à la maison, avec la même sollicitude qu'un chien de berger.

En raison de son habitude de roucouler en haussant son long bec vers le ciel, à la façon des trompettistes Solo, il est aussi appelé « trompette à poitrine d'or » ou encore Agami trompette.

La classification du Yorkshire

(Suite de la pag. 14.)

7) Un canari « uniforme » est un sujet de couleur uniforme, mais ayant des plumes claires dans les ailes et dans la queue. S'il possède des plumes claires en d'autres côtés du corps, il est un bigarré.

Les classes des verts tachés

Voici les classes des tachés:

- m. jaune, pair, impair, bigarré (2 ou plus m.t.) uniforme, impur;
- m. paillé (buff) pair, impair, bigarré (2 ou plus m.t.) uniforme, impur;
- f. jaune, paire, impaire, bigarrée (2 ou plus m.t.) uniforme, impure;
- f. paillée (buff) paire, impaire, bigarrée (2 ou plus m.t.) uniforme, impure.

Chacune de ces classes inclut:

- 4) Sujets à marques paires ou symétriques;
- 5) Sujets à marques impaires ou asymétriques;
- 6) Sujets bigarrés ayant au moins 2 marques techniques et n'importe quel nombre d'autres taches, y compris une tacheture « uniforme » et une autre « impure », si une classification séparée pour les « uniformes » et les « impurs » n'est pas prévue. Par exemple, si un éleveur possède un Vert « uniforme » ou un Vert « impur », il devrait les exposer dans les compétitions, par exemple, pour le prix de concours des verts tachés) il peut préférer de les laisser en lice, parmi les meilleures classes des verts tachés.

7) Sujets uniformes;

8) Sujets impurs.

Les classes des cannelle tachés.

Dans cette catégorie, on emploie un système différent de groupement, car il peut rassembler tous les cannelle tachetés, bigarrés et tachés ou uniformes; cela pour simplicité, mais aussi pour permettre aux cannelle de rivaliser entre eux et pour encourager et répandre l'élevage d'une variété parmi les plus belles et intéressantes.

Le groupe inclut les classes suivantes:

- m. jaune cannelle tacheté, bigarré et taché;
- paillé (buff) cannelle tacheté, bigarré et taché;
- f. jaune cannelle, tachetée, bigarrée, et tachée;
- f. paillée (buff) tachetée, bigarrée et tachée.

g. z.

D. PAULL & GON - LTD

Corn and Seeds Merchants

St. George's Granaries

20-22 St. George's Road

ELEPHANT & CASTLE

LONDON, S. E. 1

Phone-Waterloo 7013-4-5-6



Importation
et Exportation de :

Alpiste

Millets

Millet en grappe

Chardon

Os de seiches

Colza

Pois

Féveroles

Vescès

Graines de lin

Offres et demandes
sont très appréciées

ORNITHOPHILIE

*Voulez-vous parer votre maison
ou vivifier votre jardin
par des teintes délicates
ou des chants harmonieux ?*

INTERROGEZ

MOLINAR



qui vous donnera tous les conseils à ce sujet.

Catalogues gratuits sur demande

L. MOLINAR S. P. A.
Résidence: rue Goldoni 4 - TURIN

MAGASINS DE VENTE
TORINO - Piazza Castello, 8
GENOVA - Via Gramsci, 127

GESTIONS
Jardin Zoologique Milano
Jardin Zoologique Turin
Jardin Zoologique Varallo Sesia



TOUT ÉLEVAGE

TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE

SPÉCIALITÉS AVICOLES

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74

Section: GRAND ÉLEVAGE

Spécialités contre les épidémies - Matériel de chirurgie vet. - Marquage - Abreuvoirs - Accessoires div. - Spec. Moroquer - Sactino Suisse - etc.

Section: AVICOLE

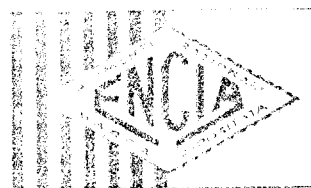
Alimentation - Suppléments - Sujets vivants du pays et importés (poussins, races pures et croisées chair et poute) - **Matériel** (couveuses, éleveuses, batteries, accessoires div.), **Spécialités**, etc.

Section: ORNITHOLOGIQUE

Alimentation (graines, suppléments, spécialités) - **Sujets vivants** (canaris, exotiques, perruches) - **Matériel** (cages, volières, accessoires div.)

VENTE ET DÉPÔT DES PRODUITS RENOMMÉS

NECARECO coloration canaris rouges • **PUXINE** poudre insecticide • **PATÉE UNIVERSELLE** oiseaux insectivores • **SALI MINERALI** sels minéraux oiseaux • **ENCIA 66** contre les infections bactériennes • **AVIOVITAMINA** polivitamine oiseaux • **PATÉE PASTONCINO** élevage canaris • **PATÉE BONITO** élevage perruches • **PATÉE VIGOR** élevage insectivores • **CONDITION SEEDS** graines santé • **COCORICO** minéral grit • **K.O.** spray insecticide • **ASMINA** curatif de l'asthme • **ZAMPSANA** curatif des pattes • **ASPERGIL** curatif de l'aspergilleuse • **ANTIDIARROICO** curatif des diarrhées, etc. etc.



UNE VISITE À NOS MAGASINS S'IMPOSE - LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS EST RÉSERVÉ

décorez vos cages avec...

des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide ou souple

Baignoires, fontaines, mangeoires protégées, godets
dessert, fauvette, harz, nids, cages transport, etc... etc...

Adressez-vous à un « spécialiste fabricant »

MÉCANHOR

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes graineteries et oiselleries

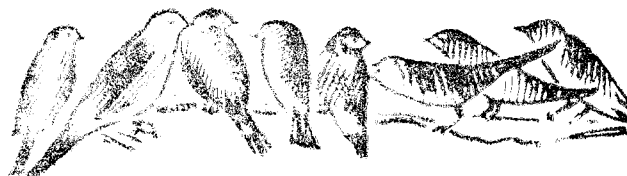
Vente en Gros

40, Avenue Henri Barbusse
LYON-VILLEURBANNE
(RHONE)

NECARECO

New Canary Red Colour

*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - **LIEGE**

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**

